> Ah! qu'on ne nous accuse pas d'intolérance, qu'on ne nous reproche pas de surexciter les esprits. Ceux-là sont coupables de ces méfaits qui persécutent des Français, uniquement parce qu'ils sont les amis de Dieu, parce qu'ils tiennent à la plus sacrée des libertés, celle de leur conscience. Ceux-là sont coupables qui vont à bouleverser l'ordre établi par la Providence en détruisant la famille par la substitution de l'Etat au père et à la mère.
>
> Mgr GONON, évêque de Moulins.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

> Si la société française chancelle, c'est qu'on en a ébranlé les bases en détruisant par des négations, par des lois, par des amoindrissements de toute sorte, l'honneur, l'autorité et l'intégrité de la famille. Tout conspire aujourd'hui contre elle: la littérature, le théâtre, la mode, les moeurs, le luxe avec la législation. La dignité sacrée du père et de la mère, après le respect de l'enfant a été avilie et bafouée.
>
> Mgr TISSIER, évêque de Châlons.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 21 juin 1933 — No 16

Pour survivre

Samedi prochain, le 24 juin, par tout le Canada français, des manifestations religieuses et nationales se déploieront en l'honneur de notre patron, saint Jean-Baptiste. Journal catholique et français, le *Patriote* se doit, de par sa devise et sa mission d'attirer l'attention de ses lecteurs sur l'anniversaire.

En chaire, sur les estrades tricolores, on chantera les vertus héroïques du précurseur; le témoin autorisé du Christ; on rajeunira le souvenir des ancêtres; on fera le panégyrique de notre race; on glorifiera la beauté de nos traditions et peut-être signalera-t-on les défauts et faiblesses de notre peuple.

En ce jour, recueillons-nous pour écouter dans le sanctuaire de notre âme le rude prédicateur des bords du Jourdain.

Le teint basané, la figure creusée, l'oeil ardent, le corps vêtu d'une peau de bête, tenant d'une main la croix ornée de l'*Agnus Dei*, il nous haranguera: "Préparez les voies du Seigneur, redressez les sentiers, aplanissez les aspérités."

En langue moderne: Préparez le règne du Christ dans vos coeurs, au foyer, à l'école, dans les gouvernements, dans la société. Eclairez les consciences, détruisez les idées subversives de la vérité évangélique, l'unique maintien de l'ordre social. Aujourd'hui, le monde donne tête baissée dans un paganisme éhonté. Courbé vers la terre par le poids de sa déchéance, il ne sait rompre les chaînes qui l'attirent vers l'abîme du désordre, de l'anarchie. La famille est démembrée, la société devient une marâtre.

Les législateurs, méconnaissant l'autorité du grand Législateur. sont sans autorité. Sous leurs yeux s'étalent les crimes, les scéleratesses, le banditisme, la malhonnêteté, l'immoralité. Le riche exploite le pauvre, le fort écrase le faible. Les alarmes, les tribulations, les soucis, les découragements, les tourments, les souffrances morales et physiques s'abattent sur l'homme comme une bande d'oiseaux sinistres. Les richesses sont drainées dans les voûtes inexpugnables ou verrouillées dans les entrepôts et les greniers. La foule est affamée. Personne ne l'entend. L'ange de la charité a été chassé du coeur humain.

La rage gronde contre Dieu et sa religion dans tous les pays—le Canada non excepté—avec plus de véhémence en Russie, en Espagne et au Mexique. Les haines sourdes menacent les institutions religieuses. Une propagande anticléricale bat en brêche les lois de la justice, du mariage; elle lance un défi à la civilisation chrétienne.

Canadiens français, l'Eglise se tourne vers vous pour l'aider à combattre les influences malsaines, les forces conjurées du prince des ténèbres. Pour cela, restez ce que vous fûtes dans le passé: loyaux à votre foi, fidèles à vos traditions ancestrales. Conservez vos us et coutumes: amour du clocher, inviolable attachement à la patrie. Gardez votre langue, c'est pour vous—l'expérience l'a prouvé—une question de vie ou de mort.

Eloignez de vos foyers les prédicants de l'erreur, du *dolce farniente* qui vous promettent mer et monde sur les ruines fumantes de l'ordre social établi. Rappelez-vous la loi générale: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front." Sachez répondre aux brandons de discorde, aux astucieux ravisseurs, aux spoliateurs de vos droits les plus sacrés: "Ce n'est pas permis!" "Ne faites jamais litière pour un plat de lentilles—fallacieuses promesses—de l'héritage précieux de vos ancêtres. Restez fidèles à la saine morale, répandez autour de vous l'atmosphère des vertus qu'ont pratiquées à un si haut degré les pionniers de la civilisation canadienne.

Soyez fiers de vos origines. Elles sont pures de toute tache; elles sont claires comme les eaux limpides de vos fleuves, brillantes comme les sables de la mer, riches comme la luxuriante verdure de vos denses forêts, parce qu'elles ont comme berceau la croix drapée du drapeau fleurdelisé, parce qu'elles vous ont valu le glorieux titre de précurseurs du Christ sur les vastes étendues du Canada.

Tout homme, tout peuple a de par Dieu une mission—sa raison d'être. La vôtre est grande. *"Non fecit taliter omni nationi."*....

Tant que vous serez fidèles, ne craignez pas. Votre survie comme peuple est assurée. La Providence ne brise pas l'instrument qui correspond à ses fins.

Joseph VALOIS, O.M.I

ENCOURAGEMENT

Nous prenons la liberté de publier la communication suivante qui nous touche vivement.

Au R. P. Valois,
Rédacteur du "Patriote"

Cher Père rédacteur,

Voici un extrait de lettre qui devrait être pour vous-même, un encouragement, et pour vos lecteurs une bonne inspiration, si toutefois vous jugez à propos de leur en faire part. L'auteur est un de nos compatriotes de la Saskatchewan, jeune fermier, qui nous a quittés depuis quelques années pour aller se faire Frère convers dans une de nos comunautés de l'Est. Je cite:

'Bien cher frère,

"En ce beau jour de la Pentecôte, ayant un peu de temps libre, j'en prends une partie pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes, et aussi pour vous remercier d'avoir bien voulu me faire parvenir le Patriote. Je puis vous dire qu'il est reçu avec joie et que presque tous les religieux de la maison le lisent avec intérêt. Qu'il est doux, n'est-ce pas, de remettre la main sur le journal de chez nous, quand ça fait cinq ans qu'on en est privé et qu'on a pour toutes nouvelles qu'une petite lettre de temps en temps! Aussi je puis vous dire que je ne sais comment vous remercier d'avoir pensé à cela. Quelle bonne idée! Pour sûr que quelque motif surnaturel vous a guidé vers cette pensée. Moi aussi, c'est avec l'idée d'intéresser l'Hôte Divin du Tabernacle aux affaires de chez nous, à la Saskatchewan, que je le lis attentivement. Encore une fois, merci! 'Signé: Frère X...."

Cher confrère, à ce témoignage d'estime pour votre journal, je pourrais fort bien ajouter le mien et vous dire que mon régal de la semaine, ici à l'hôpital où ne résonne jamais le verbe français, c'est la lecture du cher Patriote. Aussi je prends la résolution de le mieux servir à l'avenir. Courage donc.

Antoine Poirier, Ptre.
Hôpital de la Providence,
Moose-Jaw

N.D.L.R. — Nous remercions M. l'abbé Poirier de sa généreuse résolution. La diffusion de la presse catholique sera pour lui une source de bénédictions.

Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement le clergé du grand intérêt qu'il porte au journal. . En retour, nous disons à nos curés que toutes les manifestations de vie religieuse et française de leur paroisse auront toujours une place dans les colonnes du "Patriote".

"More English Radio Programs"

Ce n'est pas nous qui demandons cela. Non! Nous trouvons ce titre perché sur un communiqué daté du bureau du "Leader Post" à Ottawa, et annonçant une série de programmes radiophoniques anglais pour l'Ouest.

Dans le corps de l'entrefilet, Horace Stovin, directeur du poste CKCK de Régina, déclare que beaucoup de critiques ont été adressées aux commisaires en raison de la prédominance de l'émission de programmes français dans l'Ouest.

Le communiqué ne dit pas d'où viennent ces critiques. D'ailleurs, qu'elles existent, il fallait s'y attendre. Le contraire nous aurait surpris en Saskatchewan. Nous avons ici une minorité qui a voué une haine à mort au français. Sans doute que le fait d'entendre du français dans leur foyer de puritains bigots les exaspère. Après tant d'efforts pour déloger cet idiome exécré de la province, le voilà maintenant en train d'envahir leur home. Quelle abomination!

Au lieu tout simplement de prendre un poste voisin où Miss X.... chante "Love Me", "The World is Mine", "Turkey in the Straw" ou le "Old Black Joe" et le Jazz qui nous cassent les oreilles du matin au soir, sans que nous nous en plaignions, ces messieurs choisissent d'embêter tout le monde afin d'arracher les miettes de français aux "French" dans un pays où ils sont le tiers de la population et où leur langue est officielle.

Ca nous rappelle les scènes du bébé qui a la bouche pleine, mais trouve encore le moyen de crier et de se fâcher tout rouge parce que le frère plus âgé lui a dérobé un tout petit morceau de croûte. Pour calmer le chérubin, la maman gronde le grand frère et l'oblige à remettre à bébé le morceau.

Pour calmer l'ire injustifiée de quelques fanatiques, les gouvernements nous en ont bien enlevé des morceaux de français. L'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan en sont des exemples classiques.

Heureusement que la population anglaise intelligente goûte les beaux opéras — comment ne pas jouir en entendant les riches voix de MM. Daunais, Trépanier, etc...; de M. Huot et de Mlle Malenfant, etc..... — qu'irradie la radiodiffusion de Montréal.

Qui sait? C'est si beau! Il pourrait bien y avoir un motif de jalousie!

C'est malheureux! Les Canadiens français n'ont jamais tant apprécié la Radio que depuis l'émission des concerts français. Il y avait si longtemps qu'ils n'en avaient entendus. S'il fallait que, pour plaire à ces vieux grincheux, on enlevât ces concerts, toute la population française du Canada en serait profondément offensée.

Ca ne se fera pas si nous nous unisons pour revendiquer ce droit. Nous demandons en conséquence à tous les nôtres, qu'ils aient des radios ou non, d'écrire aux postes suivants pour la conservation des programmes français:

La Commission de la radio diffusion Canadienne, de Montréal;
Radio Station CKCK de Régina;
Radio Station CFQC de Saskatoon.

Et à M. Maher d'Ottawa, le vice-président de la Commission. C'est un Canadien français. Il saura en conséquence entendre et comprendre notre requête. J. V.

L'ACTUALITE

Rapport concernant Peter Verigin dénié par les autorités fédérales

Ottawa. — Les rumeurs que Peter Verigin pourrait jouir d'une complète liberté, sans interférences ont été déclarées fausses par les autorités fédérales qui disent que la situation demeure la même.

Conférence des dettes de guerre

Londres. — Selon une information fournie aux délégués français à la conférence économique, le président Roosevelt convoquera, à Washington, une conférence sur les dettes de guerre.

Une note de la France

Paris. — On apprend de bonne source que le gouvernement français enverra probablement une note à Washington, que la France se trouve dans une situation analogue à celle qui a porté la Chambre des députés à "ajourner" le paiement de l'échéance du 15 décembre, et qu'elle ne peut acquiter l'échéance du 15 juin.

La Belgique ne peut payer

Bruxelles. — La Belgique se trouvant dans une situation économique encore inférieure à celle de décembre dernier, ne peut pas acquitter la prochaine échéance de sa dette de guerre envers ls Etats-Unis.

Stevens prétend que le traité d'Ottawa a fait du bien au commerce

Galgary. — D'après l'hon. H. H. Stevens, ministre fédéral du commerce, le traité conclu à la Conférence d'Ottawa a eu pour résultat de faire augmenter les exportations du Canada au Royaume-Uni de plus de $10,000,000. Et cela, déclara-t-il, alors que le commerce des autres nations montrait un déclin très prononcé.

Recommandation de l'hon. Cahan

Ottawa. — L'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, a fait parvenir aux juges et greffier des cours un comuniqué leur demandant d'exercer un soin particulier afin de ne pas émettre de certificats de naturalisation à des personnes qui ne devraient pas être naturalisées. M. Cahan dit qu'il y a actuellement un grand nombre d'étrangers qui cherchent à obtenir les droits de citoyens canadiens. Il faut s'assurer auparavant que les sujets se conforment aux règlements et qu'il n'y ait pas d'objection à leur naturalisation.

M. Cahan fait remarquer que plusieurs étrangers cherchent à se faire naturaliser soit pour obtenir des pensions, du travail, des secours ou autres raisons. Il recommande aux juges et greffiers de faire une enquête minutieuse sur chaque cas qui leur est soumis.

MacKenzie King dans l'Ouest

Régina. — Le chef de l'opposition, l'hon. Mackenzie King, fera une tournée dans l'Ouest au cours de juillet et d'août. Il sera en Saskatchewan vers le 25 juillet. Il fera probablement un discours à l'électorat de la circonscription de Mackenzie. Il séjournera deux semaines en Alberta, d'après ce que disent les dépêches.

Nazis hors la loi

Vienne, Autriche.—Les partis nazistes et les organisations affiliées ont été mis hors la loi par le gouvernement Dollfuss, lundi dernier, à la suite d'échauffourées entre fascistes et gendarmes.

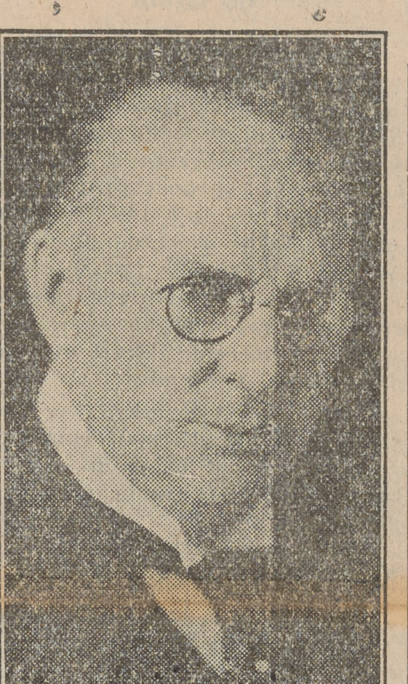
La Conférence économique

M. Bennett parle du Canada

Le premier ministre du Canada a exprimé à la conférence économique mondiale l'opinion de son pays—Il préconise l'élévation des prix du gros la réduction des surfaces emblavées et la stabilisation de la monnaie.

Londres. — En termes précis, le premier ministre R. B. Bennett a soumis le cas du Canada devant la Conférence économique mondiale. Il insista pour une action internationale concertée dans le but de faire monter les prix du gros.

"Mais cela seul ne résoudrait pas les difficultés immédiates des producteurs des matières premières", déclara-t-il à la conférence.



La question du blé, avec les 350,000,000 de boisseaux accumulés dans les greniers, pourrait bien être réglée par un simple accord international se basant sur la possibilité de réduire les emblavures jusqu'à ce que les surproductions qui déprime le marché ait été absorbées.

Le premier ministre Bennett déclara que les paroles de l'hon. Neville Chamberlain, chancelier de l'échiquier étaient des plus rassurantes et que les plus grands pays importateurs de blés reconnaissaient la nécesité d'une telle action.

Le premier ministre canadien suggéra ensuite que les pays importateurs considèrent très attentivement la possibilité de proportionner leurs importations à la diminution de la production des pays exportateurs.

Il recommanda de plus que le Royaume-Uni et les Etats-Unis devraient le plus tôt possible s'entendre sur une stabilisation de facto de leurs taux d'échanges. Le Canada chercherait alors à maintenir la valeur de son dollar à Londres et à New-York sur une base stabilisée.

Le Canada accepte la trève tarifaire pour la période de la conférence puis le premier ministre Bennett dit: il faudrait savoir que la conférence ne se contentera pas d'une trève qui perpétuera les conditions actuelles.

Il considéra l'accusation portée par le délégué russe Maxime Litvinoff, à savoir que le système capitaliste était la cause de la crise, comme un défi au reste de l'univers.

Cependant, dit l'orateur, la conférence s'accorde en général sur les points suivants:

1.—Une hausse du niveau général des prix de gros;

2.—La stabilisation des changes.

3—La restauration le plus tôt posible d'un standard monétaire international.

4.—La libération du commerce en rapport avec les systèmes économiques nationaux.

Le vrai problème, ajouta M. Bennett, c'est de savoir comment arriver à ces fins.

Le discours de l'hon Chamberlain

Dans son discours devant la conférence économique mondiale il met au premier plan le règlement des dettes de guerre et des réparations dans le programme de l'Angleterre

Londres. — Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, a exposé le point de vue anglais sur tous les aspects du problème économique universel. Il ne s'agit pas là d'une offre à prendre ou à laisser mais d'un programme susceptible de la plus large discussion.

"Il faut agir, dit-il, dans l'ordre financier, monétaire et économique en même temps. Il faut absolument que les prix de gros se relèvent assez pour valoir une rémunération suffisante aux producteurs de denrées agricoles et de matières premières. Il faut rétablir l'équilibre entre les prix de revient et les prix de gros.

"Dans l'opinion de l'Angleterre toute tentative pour amener cet équilibre en réduisant les prix de revient et les salaires ne saurait aboutir qu'à d'intolérables souffrances. D'ailleurs il y aurait course à la baisse entre les prix et les salaires sans que l'équilibre puisse se rétablir. L'Angleterre cherche donc la solution dans le relèvement des prix, en vue de laquelle on devrait agir comme suit:

1.—Règlement final des dettes et réparations.

2.—Abolition du contrôle des changes et reprise des prêts internationaux.

3.—Coordination de la production et de la mise en vente; levée des prohibitions et autres barrières; réduction des droits de douane excessifs.

Dans l'ordre monétaire l'Angleterre reviendra à l'étalon-or quand la hausse des prix de gros les aura mis en équilibre avec les prix de revient et quand ce qui fait obstacle aux échanges internationaux aura disparu. Si on veut que l'étalon-or rende les services qu'on en attend il faudra qu'il y ait le moins de fluctuations possible dans la capacité d'achat du métal jaune. A cet effet l'or devra être soustrait à la circulation intérieure dans chaque pays, on réduira le chiffre de la réserve d'or que les banques centrales sont tenues d'avoir pour couvrir leurs billets, et ces banques elles-mêmes s'entre-aideront d'un pays à l'autre.

L'Angleterre en tient aussi pour la réduction des droits de douane excessifs, mais elle se rend compte de l'extrême diversité des situations qui se présentent. C'est pourquoi elle estime que le meilleur moyen d'arriver à une baisse générale des tarifs résiderait dans la négociation d'accords bilatéraux.

Le blé

Londres. — L'immense problème du blé devient un des principaux sujets de discussion à la conférence économique. M. Chamberlain a déclaré dans son discours que l'Angleterre était prête à collaborer aux mesures prises pour régler la production et l'écoulement de cette céréale et des autres denrées alimentaires pour relever les prix et les miantenir à un niveau raisonnable.

(Suite à la page 2)

Les affaires vont mieux

LE PREMIER MINISTRE ESTIME QUE LA CONFERENCE MONDIALE SERA TERMINEE FIN JUILLET

Londres. — Le premier ministre R.-B. Bennett apporte du Canada des paroles de réconfort. Venu pour assister à la conférence économique, il a déclaré à des journalistes à la Maison du Canada que les affaires s'étaient sensiblement améliorées au Canada depuis quelques semaines.

Les recettes ferroviaires ont presque atteint le niveau de l'an dernier et les commerçants au détail commencent à remplir leurs rayons qui se vident.

M. Bennett souligne l'importance pour le Canada, comme pays commercial, de la stabilisation des changes, qui est un des principaux problèmes soumis à la conférence.

Questionné sur l'abaissement des tarifs, M. Bennett dit qu'il ne croyait pas qu'aucun pays ne s'oppose à faciliter les échanges internationaux, pourvu que sa vie économique et industrielle ne soit mise en danger.

Le premier ministre canadien exprima l'opinion que la conférence mondiale aurait disposé de la majeure partie de ses problèmes vers la fin de juillet.

Brièvetés

La stabilisation cette semaine?

Londres. — Un pacte de stabilisation contrôlée des principales monaies du monde était discuté dimanche à la Conférence. Il y eut altercations entre la France et les Etats-Unis, mais on garde espoir d'en arriver à une solution.

Les délégués discutent les dettes de guerre

Londres. — Les délégués du Royaume-Uni à la Conférence mondiale, en dehors de la conférence proprement dite, emploient toutes leurs énergies au problème des dettes de guerre, pour en arriver à une solution qui, disent-ils, est nécesaire au succès de l'assemblée de Londres.

Le Canada sur ce comité

Londres. — Le Canada a été élu au comité de direction de la conférence économique. Ce comité appelé le bureau de la conférence, a pour mission de tracer un plan d'action pour faciliter aux représentants des 66 nations participantes la solution des problèmes qui leur sont soumis.

Réunion importante

Londres. — Il a été révélé que les quatre chefs de gouvernement MacDonald, Daladier, Hitler et Mussolini envisageaient pour la fin de juin une importante conférence à laquelle eux quatre prendraient part à Rome.

Retraite Fermée

La Retraite Fermée pour hommes et célibataires commencera le 29 juin à 8 h. p.m., au Couvent de S.-Louis. Comme il y a des arrangements à prendre avec les autorités du couvent, qu'on veuille bien ne plus tarder à faire parvenir son adhésion au R. P. Duprat, O.P., 1915, 1ère Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask.

La Conférence . . .

Le discours de Chamberlain...

(Suite de la page 1.)

Parlant pour l'Autriche, un autre pays importateur de blé, le chancelier Dollfuss a déclaré de son côté:

"Les pays exportateurs reprochent aux pays importateurs les droits élevés, le contingentement et les règlements divers par lesquels ils empêchent l'entrée du blé chez eux. Mais si les pays importateurs abaissaient leurs droits, les tres ne vendraient pas leur blé un sou de plus, et par contre la chute des prix dans les pays importateurs serait une cause d'intolérable souffrance pour la classe paysanne. C'est donc aux pays exportateurs à régler leur production et leur exportation de façon à prévenir l'avilissement des prix."

Ramsey MacDonald

"Le nationaliste égoïste en matière économique, dit l'hon. Ramsey MacDonald, premier ministre d'Angleterre, est ni plus ni moins que le signe de mort de la prospérité. Si le monde est forcé de se relever dans un effort ou entente internationaux, combien de temps sa prospérité durera-t-elle?

Pas une nation ne peut s'enrichir de façon stable au dépens des autres. L'enrichissement mutuel est la base de l'enrichissement individuel.

Projets américains

Les Américains veulent, par la conférence: le relèvement du prix des produits, par l'expansion du crédit et la restriction de la production; des entreprises gouvernementales de travaux publics, partout où c'est possible, afin de réduire le chômage; la transformation du système monétaire mondial, par une réduction de la couverture de la monnaie de 40 à environ 25 pour cent et en faisant usage d'argent, au lieu d'or, dans 5 pour cent de la couverture, dans le double but d'économiser l'or et de stabiliser l'argent; la prévention d'augmentations ultérieures des tarifs et une déclaration en faveur de l'abaissement des barrières tarifaires.

Contre les hauts tarifs

Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, chef de la délégation américaine, a indiqué quatre moyens d'abattre les hauts tarifs. Premièrement, une revision générale simultanée par l'intermédiaire des divers gouvernements et parlements; deuxièmement une légère réduction horizontale, à titre de démarche préliminaire; troisièmement, des ententes régionales entre nations voisines, comme celle qu'il y a entre la Hollande, la Belgique et le Luxembourg; quatrièmement, des relations commerciales simplement basées sur un tarif bilatéral.

Pour M. Hull, la chose la plus importante pour les nations, c'est de s'entendre sur les différents moyens qui existent d'abaisser les tarifs. Pour sa part, il est prêt à accepter celui qui lui paraîtra le meilleur. Il s'agit d'y aller graduellement et avec prudence. Mais le seul fait d'une entente internationale là-dessus aura un effet psychologique considérable et immédiat, dit-il.

L'étalon-or

On rapporte que la France est disposée à prendre fermement la tête d'un mouvement prôné par six nations européennes pour forcer la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à revenir à l'étalon-or abandonné en 1931 pour la première et il y a quelques semaines seulement par les seconds. Ces six sont l'Italie, la Pologne, la Yougoslavie, la Roumanie, l'Allemagne et la Tchécoslovaquie. Les sept s'entendraient pour prétendre qu'il faut stabiliser la monnaie avant d'aborder fructueusement toute autre question faisant l'objet des assises internationales.

D'après la plupart des nations, les principaux objectifs de la conférence sont le rétablissement du libre-échange monétaire international, l'abaissement des tarifs et le relèvement du prix des nécessités de la vie. Mais les avis semblent différer beaucoup quant aux moyens à prendre pour arriver à ces fins.

Leux moyens

On suggère deux méthodes de réduction des tarifs. Premièrement, un abaissement uniforme des barrières tarifaires ou l'établissement d'un niveau maximum bien défini; secondement, des accords régionaux basés sur le principe de la convention tenue l'été dernier à Ouchy, près de Lausanne. Des nations s'objectent déjà à la première suggestion, disant qu'elle pourrait bien créer une situation peu équitable entre les pays à bas et à haut tarif.

Cette convention de Ouchy est le fruit des délibérations paisibles et passées presque inaperçues de trois petits pays: la Belgique, la Hollande et le Luxembourg. Elle pourvoit à une trève tarifaire mutuelle et à une réduction des droits de tant pour cent jusqu'à un niveau bien déterminé.

Le désarmement

— Londres. — Maxime Litvinoff a proposé à la conférence un pacte universel de non aggression économique, comme il l'avait déjà fait à Genève. Ce pacte irait beaucoup plus loin que la trève douanière à laquelle ont déjà adhéré 19 pays. Litvinoff prétend que le nombre des chômeurs dans le monde n'est pas de 30 mais de 60 millions. Il ajoute qu'on ne trouve pas de chômeurs en U.R.S.S. et que son pays n'a nullement contribué à la crise actuelle. Son gouvernement sera bientôt prêt, dit-il, à acheter pour $2 milliards de marchandises à l'étranger, ce qui sera de nature à hâter le dénouement de la crise.

LE DISCOURS D'OUVERTURE DU ROI GEORGE

Le roi d'Angleterre parle en français et en anglais

Salle de la Conférence, Londres.— Voici le texte officiel du discours d'ouverture de Sa Majesté le Roi George, à la conférence économique mondiale:

Messieurs,

A cette époque de tension économique, c'est avec un sentiment de profonde responsabilité que je vous souhaite la bienvenue dans ce pays. Je crois que c'est la première fois dans l'histoire qu'un souverain préside à l'ouverture d'une conférence de toutes les nations du monde. Permettez-moi de vous dire combien je suis satisfait de ce qui a pu rendre possible une telle réunion, et combien j'ai confiance dans les résultats heureux d'un si bel effort.

Bienvenue aux états membres de la Société des Nations. J'ai toujours suivi le travail de cette société avec un vif intérêt et l'ai toujours apprécié à sa valeur. La Société a convoqué cette confrence, et grâce au travail d'un comité d'experts, lui a préparé les voies.

Sans la société et les idéaux qui l'animent, je doute qu'on ait pu réussir à convoquer aussi imposante assemblée.

Bienvenue, non moins cordialement aux représentants des états qui ne font pas partie de la Société. Je reconnais le bel esprit de coopération avec lequel ils ont accepté de participer à ces délibérations. Bienvenue spéciale aux représentants de mes dominions et de mon empire indien."

En français

Après ces paroles, Sa Majesté continue son discours en français. Voici la traduction de ses paroles: "C'est avec une profonde émotion que je salue cette auguste assemblée, réunie autour de moi. Elle est vaste, mais les idées qu'elle incarne le sont encore davantage. Elle représente les espoirs et les désirs du monde entier . Le monde est dans un état d'inquiétude vive, et pour vous, messieurs qui voulez tenter la restauration, la tâche n'en est que plus grande. Cette restauration dépend de votre bonne volonté et de votre sincère coopération.

Messieurs les délégués, je vous tends la main, et de tout mon coeur je souhaite que vos efforts aient d'heureux résultats, ceux que le monde attend avec tant d'impatience.

Sa Majesté continue en anglais:

"Je reconnais pleinement l'immensité de la tâche de cette conférence, mais je remarque aussi chez tous le désir ardent d'en venir à une entente. Ceci me donne espoir. Toutes les nations du monde souffrent du même mal. On ne le voit que trop dans l'augmentation du chômage. La signification de cette augmentation en termes de souffrance humaine, me consterne depuis quelques années. Elle vous a aussi tous consternés.

En face de la crise que tous comprennent, je vous demande de coopérer dans l'intérêt ultime du monde entier.

Il n'est pas impossible à l'homme de recourir aux vastes ressources de l'univers pour assurer le progrès matériel de la civilisation. Ces ressources n'ont pas diminué.

Au contraire, les découvertes et l'organisation ont multiplié leurs possibilités au point de faire surgir le problème de la surabondance de production. Par cet étonnant progrès matériel s'est manifesté l'interdépendance des nations et la valeur de la collaboration entre elles. Le temps est venu de harnacher cette nouvelle et puissante communauté d'intérêts et la mettre au service de l'humanité.

Je crois fermement que cette consultation mutuelle est le premier pas vers ce qui doit être fait. Je déclare donc ouverte la conférence. Je suivrai vos délibérations avec un grand intérêt et je prierai pour que les résultats de vos labeurs remettent le monde sur le sentier de la prospérité et du progrès.

Redressement des prix du blé

Les représentants des quatre grands pays exportateurs de blé confèrent à Londres sur les moyens de limiter la production de cette céréale

Londres. — Des représentants des quatre grands pays exportateurs de blé, le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Argentine, ont conféré brièvement à huis clos sur les moyens de limiter la production du blé pour redresser les prix de cette céréale.

Les représentants de l'Australie et de l'Argentine attendent des instructions de leurs gouvernements en marge de l'attitude que le premier ministre du Canada, M. Bennett, a prise hier, à la conférence économique, en déclarant qu'au besoin il accepterait la limitation des emblavures.

M. Bennett et M. Stanley Bruce, ministre d'Australie à Londres, ont eu avec le chancelier de l'Echiquier, M. Chamberlain, et le secrétaire d'Etat pour la guerre, lord Hailsham, un entretien qui a vraisemblablement porté sur la coopération de la Grande-Bretagne en matière de limitation de la production du blé. On sait que M. Chamberlain a déclaré la Grande-Bretagne prête à coopérer avec les producteurs de blé.

La question du blé occupera vraisemblablement une place importante à la conférence économique mondiale. Elle figure sur le projet d'agenda.

La Conférence de Régina

Un voyage gratuit à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain

Le concours de composition ouvert aux écoliers de la province de la Saskatchewan, avec l'aide des Saskatchewan Pool Elevators, Limited, suscite beaucoup d'intérêt. Le but de ce concours est d'amener à Régina, pour visiter la Conférense-Exposition Mondiale du Grain, à titre d'invités de l'organisation mentionnée ci-dessus, 160 garçons et filles Les dates de ces visites seront les mercredi, jeudi et vendredi, 26, 27 et 28 juillet.

Plus de 15,000 demandes de renseignements et de matériaux sur ce concours ont été reçus par le bureau-chef de la compagnie à Régina.

Merveilleux étalage de porcelaine peinte à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain

Le plus grand étalage de porcelaine peinte à la main qui ait jamais été présenté dans l'Ouest canadien sera vu à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui aura lieu à Régina du 24 juillet au 5 août. Cet étalage instructif et intéressant doit faire partie de la contribution de la Women's Art Association. Ce n'est que tout dernièrement que l'on a commencé à se rendre compte des ressources merveilleuses que présentent les matériaux trouvés au pays pour le développement de la céramique, et l'on espère, par cette exposition, susciter un plus grand intérêt dans ce travail. L'Association désire vivement recevoir des communications de toutes les personnes intéressées. S'adresser à Mme C. G. Holmes, 231 Angus Crescent, Régina. L'étalage de céramique fera partie de la grande section consacrée aux travaux manuels.

L'étalage siamois à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain

Quarante-trois caisses de produits expédiées par fret et trois caisses par poste recommandée, contenant des matériaux qui doivent faire partie de l'étalage de Siam, sont arrivées à Régina. L'étalage siamois sera l'un des clous de l'Exposition.

Tout en présentant le riz et les autres produits agricoles, l'étalage comprendra des pierres précieuses, des zircons, des rubis et des saphirs ainsi que d'autres objets également intéressants pour les habitants de l'Occident.

Il y aura des pierres taillées et non taillées La plus belle pierre non taillée est un saphir pesant 18.09 grammes et évalué à 2,500 baht, ce qui équivaut à environ $950 en argent canadien. Il y aura aussi des plats incrustés, des plateaux ainsi que des articles d'argent et d'or forgés.

Cet étalage typique siamois a été préparé dans tous ses détails par le Prince Diskul. Lorsque l'étalage ne sera pas exposé, il sera caché aux regards par des rideaux siamois de 18 pieds de long par 20 pieds de large.

Il y aura, en plus de cet étalage instructif 120 lots de riz inscrits dans la catégorie du riz non décortiqué. On déclare officiellement, que S. M. le roi de Siam a pris un intérêt personnel à sa préparation, et le capitaine Watson-Armstrong, le Consul Général du Siam au Canada, de retour récemment d'un voyage agréable dans ce pays, dit que le roi a gardé un souvenir très agréable de l'hospitalité canadienne, et qu'il désire vivement que son pays fasse parler de lui à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain.

Bons logements à Régina pour la Conférence-Exposition

Les agents du bureau des logements de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui s'ouvrira à Régina le 24 juillet, se sont occupés le mois dernier de faire enquête dans la ville et d'inspecter les chambres offertes par les citoyens de Régina pour loger les visiteurs. Tous ceux qui se proposent de venir à Régina pendant les deux semaines de l'Exposition devraient s'adresser au bureau pour se faire réserver des chambres. On trouve des chambres de presque toutes les catégories, et les visiteurs peuvent avoir l'assurance que beaucoup des meilleurs maisons de la ville leur seront ouvertes. Toutes les chambres d'hôtels seront bientôt prises pour les deux semaines de l'Exposition; elles sont réservées principalement aux fonctionnaires et aux délégués des pays et des états étrangers. On n'aura aucune difficulté à loger tous les visiteurs. Outre les hôtels, les résidences et les camps de touristes, on construit actuellement une immense cité de tentes. Cette ville blanche aura un service de police, des lits, des magasins et des restaurants, l'électricité, des moyens sanitaires, des douches et tout ce que l'on peut désirer.

L'essai du grain pour l'Exposition Mondiale

Près de 1,000 échantillons de blé et d'avoine, venant des lots présentés dans les catégories compétitrices de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui s'ouvrira à Régina le 24 juillet prochain, ont été semés sur la terre à la ferme expérimentale fédérale de Harrow, Ontario. On a semé également des chantillons sur d'autres points au Canada, afin de faire une détermination juste et exacte de la pureté du type. Ces essais de végétation constituent une partie de l'appréciation des échantillons dans quelques-unes des catégories compétitrices.

Comment prévenir la contamination bactérienne du lait

Le lait sûrit facilement pendant les chaleurs et cette perte, regrettable en tout temps, l'est encore plus en ces jours où la concurrence est si vive et les prix si bas; le bon producteur fera donc bien de prendre toutes les précautions nécessaires pour conserver la qualité de son lait.

Les règles pour produire du lait de bonne qualité sanitaire se ramènent en réalité à deux simples précautions: en premier lieu, empêcher autant que possible les bactéries de s'introduire dans le lait; en deuxième lieu, empêcher celles qui peuvent s'y être introduites de s'y multiplier.

Il y a deux grandes sources de contamination du lait: les vaches sales et les seaux, chaudières, bidons et autres contenants non stérilisés. Le producteur devrait concentrer tous ses efforts sur ces deux sources d'infection. Les chaudières, les bidons, etc., demandent à être parfaitement stérilisés après avoir été lavés. On a trouvé, après de long essais au Service de la bactériologie, à la ferme expérimentale centrale, des moyens de stérilisation très simples et cependant très satisfaisants, qui conviennent tout spécialement sur ces fermes où il est difficile de se procurer une quantité abondante d'eau chaude et de vapeur. On a constaté que les rinçages au chlore sont très efficaces pour les seaux et les bidons, etc., et que l'emploi d'une faible solution de lessive est un moyen simple, bon marché et utile de stériliser les tuyaux des machines à traire, qui peuvent être une source sérieuse d'infection pour le lait tiré à la machine lorsqu'ils ne sont pas très bien nettoyés On peut avoir des détails complets en en faisant la demande.

Quant aux moyens de prévenir la multiplication de ces bactéries qui s'introduisent dans le lait, ils peuvent se résumer en un seul mot: refroidissement. Par refroidissement, nous entendons refroidir au moins à 50 degrés F. et conserver le lait au-dessous de cette température. Le refroidissement n'est utile que s'il est fait promptement, pour que le lait puisse conserver la faculté qu'il possède de détruire les germes, faculté qu'il perd si le refroidissement est retardé. Une cuve bien calorifugée, c'est-à-dire construite à l'épreuve de la chaleur est recommandée comme le moyen le plus satisfaisant de refroidissement. Un bulletin sur ce sujet sera bientôt publié; en attendant, on peut avoir tous les détails en s'adressant au Service de la Bactériologie.

Une monnaie entre pays?

Washington. — Les hauts officiers du gouvernement étudient actuellement la possibilité d'adopter une unité-or internationale pour surmonter les obstacles au commerce international tels que les embargos sur l'or, les fluctuations des monnaies.

Le plan fait partie d'un groupe de propositions qui seront soumises à la conférence économique de Londres en vue de mettre fin à l'incertitude causée par les fluctuations des monnaies telles que le dollar américain, la livre sterling, etc.

La population de New-York

New-York. — La population métropolitaine de New-York s'élève maintenant à 12,616,300, soit 600,000 habitants de plus qu'au recensement de 1930, d'après le rapport présenté par la Merchants' Ass'n. Dans la ville proprement dite le chiffre de la population est estimé à 7,218,000 contre 6,930,446 en 1930. Le New-York métropolitain consiste dans le territoire reconnu comme appartenant à la métropole pour le commerce de détail. Il s'étend dans un rayon de 60 milles à partir du coeur de la ville.

En l'honneur des soldats canadiens de la Grande Guerre

Rejeton de la France
Canada radieux
De tes nobles aïeux
Garde la souvenance!

Car leur peuple fut grand
Qui choisit cette arène:
Des rives de la Seine
Aux bords du Saint-Laurent!

Leur voix dit, dans l'espace
"Il est grand de servir,
"Mais divin de mourir...
"En Dieu, rien ne trépasse!

"Naguère, quel drapeau,
"En suivant l'Angleterre,
"Défendit notre mère!...
"Est-il destin plus beau?...

Oh! reconnais ta France,
Canada glorieux,
Dans tes héros pieux,
Et gloire à leur vaillance!...

COUSINE FRANCE.

—Alors, Betty, vous refusez de m'épouser ?

—Ah! non... ça c'est différent! Vous parliez d'être à vous pour toujours!

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan

TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion

TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC TABAC TABAC

Toutes variétés de haute qualité, bien arômées en feuilles et hachées. Demandez liste de prix à: J.-J. Gareau & Fils, S.-Roch de l'Achigan, (l'Assomption), Qué.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice pour le district scolaire Shell River No 3090. Doit être qualifié pour enseigner l'anglais et le français, grades 1 à 10. Mentionnez salaire désiré sur première lettre. Ecrivez à Mme M. E. Cayo, Sec. trés. Boutin, Sask. 14-16-P

INSTITUTEUR bilingue, possédant B. A., certificat de première classe, dix ans d'expérience, bons rapports, désire position vers premier septembre. S'adresser à boîte M. L., Patriote de l'Ouest. 15-19-P

VENDRAIS dix génisses, Shorthorns pur sang, avec leurs veaux à 25% comptant, arrangement raisonnable pour la balance. Pour informations adressez Ephrem Dauvin, Peterson, Sask. 15-16-P

Commerce.

Le client. — Vous prétendez que vos prix ne sont plus que quatre fois ceux d'avant-guerre... Mais comment faire le calcul si ces articles n'existaient pas avant la guerre?

Le vendeur de radios.—...Je me base sur la guerre chinoise.

Anniversaire

Elle. — Tu vas encore jouer au golf, John? Te souviens-tu que c'est aujourd'hui l'anniversaire de notre mariage?

Lui. — Oh! vraiment! Tu as bien fait de me le rappeler. Je vais essayer de jouer épatamment pour célébrer cela.

A Travers le Monde

Une action d'un million contre Peter Verigin

IL S'AGIT D'ACHAT DE TERRAINS QUE VERIGIN AVAIT CONFIE A UN NOMME HACKNEY DES ETATS-UNIS.

Régina. — Une action pour recouvrer au-delà de $1,000,000 de Peter Verigin, chef spirituel des Doukhobors, à titre de dommages et commissions, a été inscrite ici, hier, par Gordon and Godson, procureurs de Joseph M. Mackney, de St-Paul, Minn. Les défenseurs sont la Christian Community of Universal Brotherhood Limited et Peter Verigin.

Cette affaire remonte à 1929 alors que Verigin et ses coréligionnaires songèrent à s'établir endehors du Canada. Verigin, d'après la réclamation, autorisa à titre de président de la communauté des Doukhobors, M. Hackney à lui trouver un million d'acres de terre au Mexique et consentit à payer aux propriétaires $1 par acre au-dessus du prix d'achat. Ce dollar supplémentaire devait ensuite être payé à l'agent à titre de commission.

Winnipeg. — Après avoir entendu une requête d'habeas corpus, le juge H. A. Robson a libéré Peter Verigin, chef des Doukhobors, qui était détenu par les officiels du département d'immigration, et il a assigné les frais de la cause au gouvernement fédéral. Le juge en a profité pour critiquer énergiquement les officiels de ce département pour avoir refusé l'ajournement de l'épreuve judiciaire lors de laquelle la déportation de Verigin fut ordonnée

Tout en disant qu'il était convaincu que la décision du juge Mellish, de Halifax, rendue en janvier dernier, décision qui exempta Verigin de la déportation, demeurait en vigueur, le juge Robson déclara qu'il libérait le chef des Doukhobors parce que l'épreuve judiciaire conduite par les officiels du département de l'Immigration "n'était pas conforme à la justice britannique."

Verigin introuvable

Ottawa. — Peter Verigin a disparu aussitôt après sa libération. On croit qu'il s'est caché pour les quelques jours qui lui restent pour se faire naturaliser.

Le gouvernement ne semble pas vouloir lâcher sa proie, puisque, d'après des rapports venus d'Ottawa, il est dit que cinq ans de résidence au Canada n'est pas tout ce qui est requis pour la naturalisation.

Une vraie bonne nouvelle

LA *ROBIN HOOD FLOUR MILLS, LIMITED* AUGMENTE LE SALAIRE DE SES OUVRIERS.

De Montréal, on annonce que la compagnie minotière Robin Hood Mills, Limited a décidé d'augmenter le salaire de ses ouvriers qui travaillent dans ses moulins à travers le Canada. L'augmentation est de 10 pour cent. C'est la première fois depuis trois ans qu'une augmentation aussi générale est réalisée. Des milliers de personnes bénéficieront sans doute de cette hausse. Elle suit en cela l'exemple des centaines de manufacturiers américains qui ont élevé les salaires de 10 pour cent.

La belle apparence des récoltes dans l'Ouest aurait déterminé la compagnie à prendre pareille détermination. Si les autres industriels voulaient suivre le même exemple, la situation s'améliorerait rapidement.

Médaille d'argent "France-Amérique à M. R.-A. Benoit

Québec — En reconnaissance du dévouement qu'il a apporté à la propagation de la pensée française en Amérique, M. R.-A. Benoît, président de l'Institut Canadien a reçu la médaille d'argent de France-Amérique des mains de M. Léon Marchal, consul de France à Montréal.

Causes de la crise aux Etats-Unis

Washington. — Une déclaration des évêques à l'occasion du grand congrès des catholiques américains, tenu à Washington, affirme que les causes de la pénible situation générale aux Etats-Unis est le divorce de la morale et de la religion d'avec le monde de l'éducation, de l'industrie, de la politique et des affaires.

"La fausse doctrine, y dit-on, qui a fait de l'argent le but de la vie a conduit aux théories communistes. Une autre conséquence de l'indifférence morale et religieuse a été la rupture du foyer et le règne de la doctrine inhumaine du contrôle des naissances.

La morale dans les affaires

Vienne. — Les délégués au septième congrès de la Chambre de Commerce internationale sont d'opinion que cette Chambre doit veiller au respect d'une véritable morale des affaires. Ils ont applaudi une déclaration du délégué hollandais Charles Boissevain en ce sens.

M. Boissevain a affirmé que les Etats-Unis ont manqué à la morale dans leurs récentes mesures monétaires. Il a dit que l'abolition de l'étalon-or par les pays qui peuvent le maintenir est un acte répréhensible.

Résidants nés de parents étrangers

D'après le dernier recensement, il y a en Saskatchewan une population de 921,785 âmes, dont 369,-619 personnes sont nées de parents venant de l'étranger. 219,289 personnes sont nées de parents originaires du Canada, et 170,356 sont nées de parents originaires de l'Empire.

Ontario posède ensuite le plus grand nombre de résidants nés de parents venus de l'étranger, soit 369,208. Cependant la population totale d'Ontario est de 3,341,-685?. De ce nombre, 1,681,357 ont des parents nés au Canada, et 908,310 sont nés de parents originaires de l'Empire Britannique.

Les descendants de parents nés à l'étranger se chiffrent comme suit dans les autres provinces: Alberta, 309,325; Manitoba, 239,781; Colombie Anglaise, 163,938; Québec, 157,492; Nouvelle-Ecosse, 13,-657; Nouveau-Brunswick, 7,331; Yukon et Territoires du nord-ouest, 1,231; Ile du Prince-Edouard, 513.

Un prêt de $50,000,000

Washington. — Avec l'entière approbation du président Roosevelt, la "Reconstruction Corporation" a consenti un prêt de $50,000,000 à la Chine, pour l'achat de blé et de coton américains.

La semaine de 40 heures

Genève, Suisse. — Le bureau de la Conférence internationale du travail a envoyé à tous les gouvernements du monde un questionnaire sur le projet de la semaine de 40 heures.

Les contrecoups de la dépression chez les Orangistes

Toronto. — Au congrès orangiste de l'est ontarien, il y a quelques semaines les rapports officiels constatent que les membres en règle dans ce territoire ne sont que d'un peu plus de 13,000. C'est d'après ces mêmes rapports, une diminution de 700 à 800 membres sur l'année précédente.

Cette société est plus nombreuse dans l'est que dans l'ouest de l'Ontario. En supposant toutefois un effectif égal dans les deux parties de la province, cela donne un total approximatif de 26,000 membres. Se basant sur ces chiffres, on peut affirmer que l'effectif orangiste d'Ontario ne dépasse pas 30.000.

D'autre part, on relève en Ontario 2,500,000 protestants et 750,-000 catholiques. La population protestante de la province a donc raison de prétendre que l'ordre d'orange ne la représente pas et ne parle pas en son nom. Cet ordre du reste n'a aucun mandat pour remplir ce rôle.

Pour les débiteurs des Etats-Unis

Washington.—Le président Roosevelt a signé une loi affectant deux milliards de dollars au soulagement des débiteurs dont les foyers sont hypothéqués. La nouvelle loi permet aux créanciers d'échanger contre des obligations d'Etat d'un rendement de 5 pour 100 les hypothèques sur les maisons d'habitation dont l'évaluation ne dépasse pas $20,000. Elle permet aux débiteurs, dans certains cas, d'emprunter à 6 p.c., une somme équivalant 40 pour cent de la valeur de leurs foyers.

Les dettes de guerre

Malgré la défense faite par les Etats-Unis d'aborder la question des dettes de guerre, à la conférence de Londres, MacDonald n'a pu s'empêcher d'en parler. Les Américains n'en sont pas contents.

Il faudra toutefois que ces riches créanciers acceptent de gré ou de force un arrangement quelconque. L'Angleterre ne versera peut-être pas la somme complète à l'échéance de juin. Quant à la France, après avoir refusé de payer l'automne dernier, elle ne promet rien pour le prochain terme.

A quoi servent de telles créances? Il ne resterait plus qu'à les mettre en conserves alimentaires.

(Le Soleil).

Morren revient à la charge

Bruxelles. — Edmond Morren, contremaître maçon, a répété son geste d'il y a cinq ans en détruisant à grands coups de marteau la balustrade de la bibliothèque universitaire de Louvain, d'où les autorités de l'Université avait fait disparaître l'inscription latine mise là par feu le cardinal Mercier, qui signifiait: "Détruit par la fureur allemande, (l'édifice) a été reconstruit avec des dons américains." Morren a été arrêté.

Rouges irlandais

Dublin. — Le parti communiste de l'Irlande a lancé son manifeste aux classes ouvrières pour leur demander de s'affranchir de l'impérialisme anglais. On demande à l'armée républicaine de s'allier au parti communiste De Valera est trop fort en compromis, dit le manifeste.

Le cannibalisme en Chine

Shanghai, Chine. — Des milliers de personnes meurent de faim et le cannibalisme se répand considérablement dans toute la province de Shensi en raison d'une sécheresse prolongée. Cette contrée, jadis très fertile productrice de blé de la Chine centrale, a été privée de pluie depuis trois ans. Les citoyens s'adonnent au banditisme dans un effort désespéré pour s'empêcher de mourir. Les loups, chaque nuit, viennent chercher leur pâture en dévorant des affamés sans force.

Et cela pendant que le blé regorge dans les élévateurs du monde entier.

Situation singulière en ce temps de chômage général

Québec. — On rapporte de Contrecoeur, Qué., qu'une manufacture de chaussures manque de main-d'oeuvre, et fait des appels désespérés pour obtenir des employés qui lui aident à remplir le flot des commandes qu'elle a reçu et reçoit encore depuis quelque temps

Mort du juge Logie

Toronto — L'honorable juge W.-A. Logie, de la Cour Supérieure de l'Ontario, est décédé après quelques semaines de maladie. Il était âgé de 67 ans et natif de Hamilton. Il devint juge en 1919.

Sa carrière de magistrat fut remarquable pour sa promptitude à remplir sa besogne, disposant en quelques jours de toute une série de causes qui auraient exigé plus de temps d'autres juges En 1926 il eut à juger un cas extraordinaire qui retint l'attention publique Un membre du Ku Klux Klan était accusé d'avoir fait sauter une église à Barrie. Dans son allocution aux jurés, il condamna sévèrement le Ku Klux Klan.

A la conférence de Londres

(Le Droit)

Un lecteur nou fait "marquer que parmi les délégués du Canada, partis la semaine dernière pour assister à la conférence économique internationale, il n'y en a pas un seul qui porte un nom français Le premier ministre a cru bon, pour ne pas retarder le travail administratif à Ottawa, de ne se faire accompagner que du ministre des finances, M. Rhodes Mais ne compte-t-on pas aux ministères des finances, du commerce et des affaires extérieures, des fonctionnaires canadiens-français qui pourraient nous faire honneur à une conférence internationale?

Au ministère des affaires étrangères nous en connaissons au moins un dont la culture général et l'expérience n'auraient pas été de nature à nuire à la bonne réputation de notre délégation Quant aux ministères des finances et du commerce, nous savons depuis longtemps que nos compatriotes n'ont jamais pu s'y tailler des positions de responsabilité La question de notre représentation à Londres soulève bien d'autres points dont voici le principal: il importe que les Canadiens français détiennent dans tous les ministères des postes importants, afin que nous puissions faire figure d'égaux dans toutes les circonstances solennelles

A l'étranger, plus spécialement à Londres, la légende que le Canada est un pays unilingue et nous nous n'y comptons pour rien, se perpétue

L'iniquité espagnole

Voici la déclaration qu'un député espagnol, Molissa Niéto, vient de faire au sujet de la loi sur les Congrégations religieuses votée récemment par les Cortès: "Deux raisons surtout font cette loi plus odieuse et plus funeste: l'opposition de ses dispositions avec les principes fondamentaux de la Constitution, et le grave préjudice qu'elle portera aux intérêts du peuple Les principes fondamentaux de la Constitution sont ceux de liberté, de justice et d'égalité Or, la loi des Congrégations établit une exception au préjudice de certains citoyens. Du fait qu'ils portent l'habit ecclésiastique et suivent des règles qui contribuent à perfectionner l'esprit, à conserver la discipline sociale, ils cessent, devant la loi, d'être égaux aux autres citoyens. On les prive du droit d'enseigner, on les dépouille de libertés qui trouvent leur fondement et leur défense dans la nature même de l'homme. C'est l'injustice, c'est la tyrannie qui ont inspiré cette loi.

"Quant aux conséquences d'une loi ausi arbitraire, c'est le peuple d'abord qui les supportera. Il est de toute évidence que les enfants du peuple profitaient en premier lieu des institutions religieuses d'enseignement. C'était en premier lieu les enfants du peuple que l'on arrachait à l'ignorance et à la misère, que l'on éduquait, et que maintes fois on nourrissait, on habillait, dont on faisait des citoyens dignes et honnêtes. On ne remplacera pas aussi aisément que le dit M. de Los Rios, ministre socialiste de l'Instruction publique, les écoles congréganistes. De toutes façons, on ne fera rien sans imposer à la nation une charge inutile et intolérable. Et si l'on vient à bout de cette réforme, on ne pourra remédier aux énormes défauts qu'elle porte en elle-même. L'abnégation et la charité évangélique ne pourront être remplacées dans un système d'enseignement laïque."

10 juin 1933

La propagande athéiste en Angleterre

On en appelle souvent, pour excuser la tolérance dont jouissent dans notre pays certains orateurs antireligieux et même certains prédicants, à la liberté britannique. Tous les discours, à moins d'être séditieux, sont permis, dit-on, en Angleterre. Mais est-ce là un bien ou un mal? Voici une note d'un correspondant anglais qui montre le danger d'une telle tolérance. Ne vaut-il pas mieux prévenir le mal que d'essayer ensuite à le guérir?

"Suivant l'exemple de la Russie athée, les communistes et les organisations avancées des parties de gauche ont formé une "Ligue des athéistes Militants" qui a déjà commencé sa propagande dans diverses villes du royaume. Meetings et conférences publiques sont leurs principaux moyens de propagande dans cette campagne sacrilège. Et les journaux communistes ont déjà une rubrique significative: "Sur le front religieux". Le mal que peut faire cette ligue dans les quartiers ouvriers est considérable, car le manque d'instruction de ces pauvres gens en fait des victimes faciles pour les militants athées. Et ce qui est plus regrettable encore, c'est que des universitaires se prêtent à cette campagne. Ils viennent de former une Fédération des Associations et des Individus Progressistes, dont les débuts sont scandaleux: outre le programme intégral de l'émancipation des classes inférieures et de l'exaltation de la liberté individuelle, cette Fédération préconise l'abolition des lois antiblasphématoires qui font partie du droit commun anglais, la propagande pour la restriction de la natalité, pour l'éducation sexuelle des enfants et toute une série de mesures à caractère franchement antichrétien. A en juger par le nombre de personnes qui fréquentent ces réunions, l'athéisme fait des ravages considérables en Angleterre. L'Eglise catholique et même les autres Eglises chrétiennes du royaume redoublent d'efforts pour combattre cette menace nouvelle. La lutte sera loin d'être aisée."

Un projet de loi d'ailleurs vient d'être déposé au parlement anglais pour enrayer cette propagande. Si la Chambre l'adopte elle suivra l'exemple de plusieurs autres pays. Le dernier en date est la Bulgarie. Elle vient de voter l'invalidation de tous les députés du parti ouvrier à cause de leurs tendances communistes. Aucun candidat reconnu comme communiste, ne pourra dorénavant être élu au Parlement.

De la pluie après la chaleur

Après la chaleur torride de la semaine dernière, la province a eu une bonne pluie. Il était temps déjà, la terre était sèche.

Fortes pluies à Weyburn, Moose-Jaw, Estevan, Assiniboia, Yorkton, Indian Head, Balcarres, Melville, Canora, Régina, Qu'Appelle, Davidson, Shaunavon, Rosetown, Delisle, Saskatoon, Prince-Albert.

Les récoltes s'annoncent bien. Les sauterelles font du ravage. Les demandes d'appâts empoisonnés sont nombreuses. On espère contrôler le fléau.

L'acte de consolidation des arrérages de taxes

Régina. — A la dernière session de la législature, un acte de loi spécial fut adopté, pourvoyant à la consolidation des arrérages de taxes et au paiement de ces taxes par versement, conjointement avec les taxes courantes.

Ce projet de loi demeure cependant sujet à l'approbation du conseil des municipalités.

Thémis et Hippocrate:

Les feuilles américaines racontent un assez joli dialogue qui s'est engagé, devant un tribunal de New-York, entre un avocat et un médecin.

L'avocat.—Un médecin ne devrait jamais se tromper.

Le médecin.—Un avocat devrait en faire autant.

L'avocat. — L'erreur d'un médecin s'enterre à six pieds sous terre.

Le médecin.—Et l'ereur d'un avocat se suspend souvent à six pieds au-dessus de terre.

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Pour Lire au Foyer

Cultiver le champ qui nous a été assigné

La célébration du jubilé sacerdotal d'or de Mgr L.-A. Paquet, P. A., V.G.H., commencée en mai dernier à la basilique de Québec et à l'Université Laval, s'est terminée à Saint-Nicolas, paroisse natale du distingué jubilaire.

Dans son sermon de circonstance, Mgr Paquet a attiré l'attention sur le danger des doctrines erronées qui courent le pays et sur les moyens de restaurer l'ordre social. Nous en reproduisons quelques extraits:

Vous lisez souvent dans les journaux les grands mots de socialisme, de communisme, de bolchévisme. Qu'est-ce que recouvrent ces vocables prétentieux et retentissants? des ambitions, des appétits et des passions. Des ambitions: on aspire à renverser de fond en comble notre état religieux, familial et social. Des appétits: on convoite ardemment le bien d'autrui, des propriétés, des fortunes, petites et grandes, amassées le long des siècles par d'honnêtes et patients labeurs. Des passions: on veut secouer le joug des nécessaires disciplines, pour se livrer sans frein et sans honte, à tous les faux plaisirs et à tous les désordres.

Nous l'avouons: tout n'est pas parfait dans notre monde social et économique. Il reste bien des progrès à réaliser, bien des injustices à redresser, bien des dangers à écarter, bien des lacunes à combler. Nos chefs spirituels (sans parler des chefs politiques) n'ont rien tant à coeur que de favoriser de tout leur pouvoir, non seulement la préservation religieuse et morale de leur peuple, mais aussi sa prospérité matérielle.

Ils vous demandent en particulier, deux choses: — d'avoir une pleine et solide confiance en la divine providence qui n'abandonne pas les familles probes, pieuses et actives; — et de ne pas redouter l'effort soutenu souvent pénible, auquel les nécessités de la vie nous astreignent.

Rappelez-vous la force d'âme, la constance des pionniers qui s'enfoncèrent bravement, la hache sur le dos, dans les forêts, abattre les premiers arbres, creusèrent les premiers sillons, et vous préparèrent aux prix des plus rudes fatigues, les domaines plantureux sur lesquels se reposent aujourd'hui nos regards réjouis. Le travail est la loi commune. Prêtres ou laïques, dans quelque profession que Dieu nous ait placés, nous devons subir cette loi, et cultiver avec courage, avec persévérance, sans nous laisser détourner de notre tâche par les difficultés, le champ qui nous a été signalé.

La crise que nous traversons, non seulement pour les cultivateurs, mais pour tous, est grave. Elle n'est pas insurmontable. Elle requiert de notre part, avec une foi religieuse plus vive et une dévotion plus marquée, un redoublement d'énergie, d'économie, de prudence dans la conduite des affaires, d'ardeur dans ce qui est pour chaque travailleur le combat quotidien.

Ces qualités de plus en plus nécessaires, puisons-les avec ferveur dans la prière en famille ou au pied des autels. Elles ne nous seront pas refusées par Celui qui a dit: *"Demandez, et vous recevrez. Frappez, et l'on vous ouvrira."*

Pierre L'Ermite

L'autre Jeanne . . .

La Française d'aujourd'hui

En ce jour consacré à la gloire de Jeanne, la bonne Française, ce m'est une joie d'écrire ces lignes en l'honneur d'une autre Jeanne, si Française, elle aussi!

x x x

Cette Jeanne-là n'est ni la cancanière qui, du matin au soir, grignote sa pareille.

Ni celle qui court les grands magasins ou les dancings.

Ni la jalouse qui, inconsciente de ce qu'elle a, vit, les yeux rivés sur le bonheur des autres...

Ni la coquette, palette vivante, brune hier, blonde aujourd'hui, en attendant l'acajou de demain.

Ni Mme Benoîton, jamais chez elle...

Ni la nouvelle riche, au manteau cossu, et aux grands pieds, consternés de se trouver en de si petits souliers.

x x x

Non, femme que j'évoque en ce moment, vous n'êtes pas cela.

Vous êtes très simplement, mais si dignement, la "nouvelle pauvre."

Issue d'une belle famille de chez nous, vous avez été formée dans la tradition de notre race.

On vous a fait une âme avant de vous faire une bourse.

J'ai connu votre père, si travailleur, si droit...

...votre mère, douce, distinguée, si pieuse...

...votre foyer, aisé, élégant, sans une note fausse.

Je me souviens de vous, avec votre grosse natte dans le dos, un noeud de ruban dans les cheveux, allant au cours..., préparant le premier au brevet..., puis le "supérieur".

Votre teint était clair; vos yeux, candides et bleus. Vous marchiez vers l'avenir..., le bel avenir!

x x x

Tout souriait alors à votre printemps.

Quand votre coeur s'est éveillé, vous avez épousé le jeune homme de votre rêve.

Et, maintenant, vous avez cinq beaux petits..., trois garçons..., deux filles.

Hélas!... Entre temps, la guerre est venue..., la terrible guerre!

Et votre fortune a sombré.

Pour faire vivre votre famille, il vous reste aujourd'hui le traitement de votre mari, sorti d'une grande Ecole..., 1,650 francs par mois.

Pas un sou de plus.

x x x

Alors, avec un beau cran, vous avez décidé de faire face à votre secteur...

...décidé que vous garderiez votre classe sociale.

...décidé que vos enfants seraient élevés comme vous-même aviez été élevée... Même foi religieuse, très haute..., même instruction..., même éducation..., même courtoisie.

L'âme, d'abord!

Pour le reste, on s'arrangerait...

x x x

Terrible programme, où il faut fournir à toutes les cartes.

...où vous devez, en tenant un certain rang, vous atteler à toutes les besognes, et pourtant rester une reine pour votre mari..., un rayon de soleil pour vos enfants... un réconfort pour tous.

Je vous vois sortir, le matin, vers 8 heures, un garçon à chaque main, les conduisant au cours.

A 8h. 1-2, ce sont vos fillettes...

Vous repassez sous mes fenêtres, avec un gros filet pour le marché lointain, parce que c'est un peu moins cher.

Puis, c'est la cuisine. Et vous savez très bien la faire.

x x x

A midi sonne l'heure de la table, propre, gaie, fleurie.

Un coup de peigne..., un nuage de poudre... Car le seigneur et maître va venir déjeuner, le front lourd de soucis...

Et vous voulez, après sa prose, être sa poésie..., et que son visage s'éclaire en vous apercevant au seuil de la porte.

A 2 heures, nouvelle sortie pour les enfants.

Puis, c'est la couture à la maison..., les bas..., les chaussettes..., les vêtements à réparer..., le manteau à retourner..., le chapeau à retaper.

Comme vous êtes gentiment coiffée, Madame!... Indiquez - moi donc votre modiste... Est-elle très cher...?

Et vous avez souri sans répondre.

Vers 5 heures, vous allez chercher garçons et filles, qui piaillent à qui mieux mieux sur les incidents de la classe... Petite promenade qui se termine à l'église: "Mon Dieu, bénissez-les tous, et faites que je tienne!"

"Tenir"!... le but suprême.

C'est, enfin, les devoirs à surveiller..., la paix à faire régner..., le dîner à préparer..., la vaisselle à laver...

x x x

Et, ainsi, tous les jours..., sans un seul moment de répit. Car, tous les jours, on mange, on boit, on use, on paye...

Jamais vous ne parlez de votre fatigue.

Vous ne jetez sur les épaules de personne le poids de vos ennuis et de vos craintes.

Réfugiée dans la tour d'ivoire de votre silence, Dieu seul connaît le sombre de certaines heures, et l'appréhension des fins de mois.

x x x

Comment - vous arrangez-vous donc pour faire ce que fait la plus humble ouvrière, et rester femme du monde tout de même...?

...pour que vos petits soient toujours propres..., toujours exacts..., presque toujours parmi les premiers de la classe...?

...et même, avec des doigts lassés, pour faire, le soir, un peu de musique à votre mari, vous réservant de travailler encore quand tout le monde dormira...?

x x x

Oui, vous êtes bien la Française de notre rêve..., l'aristocrate de notre race, celle qui ne réside ni dans la fortune, ni dans les honneurs, mais dans la distinction du coeur...

Tu honorificentia populi nostri...

C'est donc un peu aussi votre fête aujourd'hui, où nous célébrons la Française de 20 ans, qui ne désespéra jamais..., qui tint le fuseau, la bannière et l'épée..., et au milieu de tant d'intrigues, sut voir clair..., sut aimer... et sut mourir.

x x x

Quand les mauvaises heures seront passées, c'est vous, ô femme, qui aurez été la gardienne profonde de la flamme..., celle qui la fait garder aux hommes.

Quand une "tient", dix "tiennent".

Quand une abandonne, dix abandonnent.

Vous, vous "tenez" toujours.

x x x

Que Dieu nous donne beaucoup de femmes qui soient cette femme-là...! la Jeanne d'Arc de tous les jours, de toutes les heures... celle qui, avec obstination, dans le noir des êtres et des choses, brillent doucement, comme brille un phare, au-dessus de la mer mouvante perfide: "La route, elle est ici, *toujours!*... Là, jamais!..."

VOCATION

L'ETAT RELIGIEUX.—L'état religieux est le partage des âmes privilégiées que Dieu appelle à la pratique de la perfection évangélique: c'est un des plus grands moyens de salut.

La parole de Notre-Seigneur au jeune homme de l'Evangile est évidente à ce sujet: "Veux-tu être parfait, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Après, viens et suis-moi."

Les âmes fidèles à l'appel du divin Maître sont à l'abri de milliers de dangers ici-bas, jouissent de beaucoup de consolations et ont le gage de la persévérance finale. "Celui qui abandonne sa maison, ses frères, ses soeurs, ses parents, son épouse, ses enfants, ses champs, à cause de moi recevra le centuple en cette vie, et la béatitude éternelle en l'autre." (Math. 19). Ceux qui embrassent l'état religieux doi-spirituelle et surnaturelle de leur propre perfection et de celle du salut des âmes. Ils doivent mettre de côté, au moins directement, tout succès temporel. C'est précisément pour cela que la vie religieuse est appelée une vie de renoncement qui en fait toute la grandeur.

GRANDEUR DE LA VIE RELIGIEUSE—L'homme aspire naturellement vers la grandeur, mais il veut souvent la trouver où elle n'est pas. Les différentes sources où il la cherche sont: les richesses, mais le clinquant de l'or s'évanouit comme l'éclair; la renommée qui n'est encore qu'un faux brillant et qui périclite comme la statue de Nabuchodonosor; d'ailleurs, l'homme élevé aujourd'hui sur le pavois se trouvera peut-être demain sous le coup du mépris; les dignités, les positions élevées, mais un pygmée n'en est pas moins un pygmée parce qu'il se trouve au sommet d'une montagne; la beauté, mais elle est éphémère comme les nuances radieuses des corolles de fleurs; les talents, mais souvent ils sont alliés à des défauts de caractère qui rendent ridicules.

Où donc trouver la vraie grandeur? En Dieu. Dieu seul est grand, parce qu'il tient l'être de lui-même et que par cela il possède, dans un degré absolu toutes les perfections possibles. L'homme n'a l'être que par participation; de plus, étant dégénéré depuis la chute de nos premiers parents, il possède dans son coeur, en naissant, les germes de tous les vices. Alors, pour ressembler à Jésus-Christ, notre divin modèle, il doit donc renoncer à sa propre vie pour se rapprocher le plus possible de la vie divine. "Que celui qui veut venir après moi se renonce." Plus un homme renonce à ses inclinations perverses plus il ressemble à Notre-Seigneur et plus il participe à la seule et véritable grandeur de Dieu. Saint Cyprien a dit: "Celui qui a renoncé au siècle est plus grand que tous les hommes du monde et que ses royaumes. C'est pourquoi celui qui se consacre à Dieu et à Jésus-Christ, ne désire rien de terrestre, mais uniquement les choses célestes." Le renoncement à tous les avantages terrestres se manifeste dans la vie religieuse par les voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. La pauvreté, cette perle de l'Evangile, qui fait renoncer à tous les biens de ce monde et ne veut d'autre trésor que Dieu seul. L'obéissance qui abdique la volonté propre pour la soumettre aux exigences rigoureuses d'une règle absorbant toutes les minutes de la vie. La chasteté qui donne assez de force et de grâce pour discipliner la vie des sens et amener le triomphe de l'esprit sur la chair. Saint Augustin, en parlant des Vierges, a dit: "Elles ont en la chair quelque chose qui n'est point de la chair, quelque chose qui tient plutôt de l'angle que de l'homme." Voilà le triple renoncement qui rapproche de Notre-Seigneur et fait les saints. La sainteté est la véritable grandeur. Malgré le sarcasme, les sourires dédaigneux et même les blasphèmes de l'impiété contre les saints, on tombera toujours à genoux devant leurs statues tandis qu'on jettera à peine un regard sur celles des grands hommes que l'on trouve exposées sur les places publiques ou dans quelques panthéons profanes.

Ceux qui, de notre temps, aspirent à cette vraie grandeur, sont-ils nombreux? On a vu, en France et ailleurs, au siècle dernier, une centaine d'Instituts nouveaux germer à côté des ordres anciens. "Jamais, "s'écrie Montalembert qui, en 1865, "venait de donner une de ses filles "au cloître, jamais depuis que le "christianisme existe, les sacrifices "n'ont été plus nombreux, plus magnanimes, plus spontanés qu'aujourd'hui. Un matin, une fille "bien-aimée se lève et s'en vient "dire à son père et à sa mère: "Adieu! Tout est fini. Je vais "mourir, mourir à tout. Je ne serai jamais ni épouse ni mère; je "ne serai plus même votre fille. Je "ne suis plus qu'à Dieu!" Rien ne la "retient... étincelante et charmante, vaillante et radieuse, elle marche à l'autel ou plutôt elle y court, "elle y vole comme un soldat à l'assaut, contenant à peine la passion "qui la dévore, pour y courber la "tête sous ce voile qui sera un joug "pour le reste de sa vie, mais qui "sera sa couronne pour l'éternité... Quel est donc cet amant "invisible, mort sur un gibet il y a "dix-huit siècles, et qui attire ainsi à lui la jeunesse, la beauté et "l'amour? Est-ce un homme? Non: "c'est un Dieu. Ce Jésus dont la "divinité est tous les jours insultée "ou niée, la prouve tous les jours "entre mille autres preuves par ces "miracles de désintéressement et de "courage qui s'appellent des vocations."

POUR DEVENIR RICHE

Voici la recette que donnent quelques-uns des multimillionnaires américains pour arriver à la fortune:

Charles Broadway Rouss (fortune de 24 milions de dollars): "La fortune ne dépend ni du temps, ni du lieu, ni de la chance, mais de l'homme seul dépend la réussite.

"Plus le champ est vaste, plus grande sera la moisson.

"Le travail, l'honnêteté, l'économie et la ponctualité sont les bases certaines de la fortune.

"Le crédit et les associations sont les plus dangereux ennemis de la vie commerciale.

"Achetez rapidement et vendez avec un bénéfice minime; cela vous donnera d'excellents résultats."

Collis P. Huntington (200 millions de dollars): "Le meilleur moyen de faire fortune est la discrétion. Il ne faut jamais faire part à d'autres de ses projets. Il faut surtout être aimable avec toutes les personnes avec lesquelles on se trouve en rapport, surtout envers les personnes grincheuses.

'Quand on a bien examiné une affaire sous toutes ses faces, il faut carrément marcher de l'avant et on réusira."

Le financier Russell (400 millions de dollars: "Aucun jeune homme ne doit désespérer si le succès ne sourit pas à ses premiers efforts. Pour réussir, il faut être honnête et laborieux, et observer surtout une stricte économie."

Le banquier D. O. Wills (100 millions de dollars:

'Dormir huit heures, travailler douze heures, et consacrer le reste de la journée à la distraction de son esprit, payer les traites toujours un jour avant leur échéance, et sur 5 dollars de gagnés en mettre toujours un de côté, voilà le vrai moyen d'arriver à la fortune.

'Surtout ne jamais placer ses économies dans des spéculations hasardeuses, mais les déposer dans une banque solidement assise ou dans des entreprises de chemins de fer."

Andrew Carnegie (le roi des chemins de fer): "Il vaut mieux faire un bénéfice minime dans une affaire de tout repos, que d'escompter un gros bénéfice dans une affaire hasardeuse.

'Au reste le secret de la richesse est contenu tout entier dans ces cinq mots; ponctualité, rapidité d'action, sang-froid, économie, et la règle immuable de ne jamais se surmener."

Il ne tient qu'à vous, à présent, de devenir millionnaire.

CHEZ LES JEUNES CANADA

En face de l'avenir

Nous publions une partie de l'intéressante causerie de M. Dollard Dansereau.

x x x

Les Canadiens français, aujourd'hui tiraillés par des influences diverses, contraires et souvent même contradictoires, devront, ou définir leur attitude vis-à-vis du Canada, de notre province, à l'égard de la langue et de la culture française, en face de l'américanisme et de l'anglo-saxonisme, ou continuer d'être un peuple faible et divisé, dont les fils semblent irrémédiablement voués au prolétariat. Tel qu'il est maintenant, le Canadien français, non seulement se cherche, mais encore se détruit en esayant d'assimiler le tempérament et les coutumes des peuples qui l'environnent.

Nous croyons que la meilleure méthode d'arriver à l'épanouissement de notre personnalité, c'est d'accentuer notre particularisme, en orientant notre culture dans l'orbe de la civilisation française et européenne. Nous soutenons, en conséquence, que notre langue maternelle, la langue française, suivant le mot de M. Laureys, doit être "le véhicule de l'enseignement de toutes les matières, comptabilité, mathématiques et autres, non seulement à l'école primaire, mais à tous les degrés de l'enseignement"; que nous devons nous efforcer de parler notre langue et de l'écrire avec correction; que nous devons rendre à notre province son cachet distinctif et français, travaillant même à créer ici un centre intellectuel franco-latin.

Nous croyons, à la suite de M. Esdras Minville, qui a développé cette thèse dans sa conférence *Serviteurs ou Maitres,* nous croyons que la restauration économique de notre race reposera sur la décentralisation de notre population urbaine, et sur la fondation d'industries nouvelles, de l'espèce dite "petites industries" — par opposition aux gigantesques entreprises anglaises ou américaines qui exigent un capital que nous ne possédons pas, une préparation que parmi les nôtres quelques-uns à peine ont reçue. Pareil plan de restauration économique n'est possible que si tous nous mettons l'épaule à la roue.

Vous, messieurs, faites confiance aux vôtres, faites confiance aux jeunes: encouragez de vos conseils et de votre bourse le jeune homme honête, entreprenant et actif qui réclame votre aide. Si le capital des nôtres avait servi à commanditer uniquement les industries canadiennes-françaises, nous serions plus riches collectivement que nous le sommes. Vous, mesdames, souvenez-vous, lorsque vous achetez, qu'il est de petites économies, de petits profits—maintes fois fictifs, du reste — qui se paient tôt ou tard au centuple.

Et n'allez pas croire que ces devoirs envers les vôtres, le voisin s'en chargera pour vous; que vos responsabilités envers la jeunesse, envers vos enfants, vous obtiendrez qu'elles "passent loin de vous". L'Eglise, la philosophie, l'histoire, l'expérience journalière même nous enseignent que parfois Dieu ajourne la punition de l'égoïste; mais alors la justice divine le poursuit et l'atteint d'une façon plus redoutable encore dans ses fils, dans son oeuvre.

La jeune génération entend ne pas être plus tard, une génération de prolétaires et de petits salariés. Nous travaillons, nous nous préparons, nous sommes prêts à consentir certains sacrifices dont la jeunesse n'est pas coutumière; nous offrons notre enthousiasme et nos énergies à ceux qui voudront les utiliser pour une cause juste.

De leur côté, nos aînés ont des devoirs de droit naturel envers la jeunesse; des devoirs aussi et des responsabilités que leur imposent nos difficultés actuelles. Unis les uns aux autres; sacrifiant parfois nos intérêts immédiats pour assurer l'avenir; pénétrés de l'altruisme nécessaire à la vie des individus comme à la vie des peuples; riches de l'expérience des uns, forts de la jeunesse et de l'audace des autres nous vaincrons — et le peuple canadien-français connaîtra enfin et véritablement les glorieuses destinées que lui ont méritées les travaux, les luttes et les souffrances de ses pères.

Dollard DANSEREAU.

Tel est pris...

Gobert n'avait pas de mémoire; aussi, quand il avait quelques décret à écrire, quelque lettre à lire, on avait bien soin de lui copier tout à l'avance.

Un soir, dans une pièce militaire, l'empereur devait recevoir une lettre des mains de son aide de camp et la lire à ses officiers.

L'aide de camp Gautier, le loustic, imagina de substituer à la lettre que le régisseur avait bien soin de lui remettre, une simple feuille de papier blanc; et, quand le moment fut venu, il entra en scène et remit le pli à son empereur.

Gobert prit la lettre, la décacheta, et s'apercevant du tour, la présenta gravement à Gautier en lui disant:

—Lisez vous-même, général!

Gautier perdit la tête, il ne savait pas un mot de la lettre, il ne sut pas même inventer, et fut sifflé.

LE SURPLUS DE GRAS FOND

Par un traitement qui produit de l'énergie

En plus des gens qui sont naturellement gras, il y a un lot de personnes qui accumulent dans leur système des livres de gras malsain, parce qu'elles n'ont pas l'énergie voulue pour s'efforcer de faire disparaître ce gras.

Ce n'est pas la paresse, le plus souvent — mais cela provient de l'indolence des organes internes — le foie, les intestins et le rein. Naturellement, les poisons et les acides insidieux qui abattent la vigueur, l'ambition et l'énergie, s'introduisent dans le sang — le système général est affaibli et le gras s'accumule.

Les Sels Kruschen sont, pour des milliers d'hommes et femmes gras, un moyen de maigrir, parfaitement sûr, bienfaisant et sans danger.

La "petite dose quotidienne" de Sels Kruschen maintient un bon fonctionnement des organes. Vous sentez revenir une vitalité et une vigueur rayonnantes et, avant de le réaliser, vous éprouvez un besoin d'activité, au lieu de vous ennuyer — et tout naturellement le poids diminue — C'est la nature qui y voit.

En classe d'histoire:

Le maître. — Que savez-vous de Christophe Colomb?

L'élève. — C'était un grand marchand d'oeufs, m'sieur.

DIVERS

Religieuses à la Baie d'Hudson

Montréal. — Trois religieuses de l'Hôtel-Dieu de Nicolet quitteront la Maison-Mère à la fin de juin pour aller soigner les malades dans les régions les plus froides du Canada. Ces religieuses répondent à l'appel de S. E. Mgr Turquetil, vicaire apostolique de la région de la Baie d Hudson. Elles quitteront Nicolet par le Canadien National pour Montréal, le Pas, Churchill et Chesterfield Inlet. Dans ce dernier endroit est situé l'hôpital ù sont soignés, en grande partie, les Esquimaux et les Indiens du Nord.

Régina. — Douze séminaristes, étudiants au séminaire Regina Cleri, ont quitté l'institution vendredi dernier pour les vacances qui dureront jusqu'en septembre.

—Au cours de l'été, il y aura trois retraites au séminaire. La première commencera le 27 juin et sera pour les Canadiens français de la ville. Les deux autres seront pour les catholiques de langues anglaise et allemande.

Protestation

Québec. — La Ligue d'Action Nationale au cours d'une assemblée, a fait adopter à l'unanimité, une résolution de protestation contre "la persécution religieuse poursuivie actuellement contre les catholiques par le gouvernement espagnol".

Des copies de cette résolution seront envoyées à S. E. le cardinal Villeneuve, S. E. Mgr Andréa Cassulo, délégué papal au Canada et à Terre-Neuve et au con ul général espagnol au Canada.

Protestation des évêques

Tirana, Albanie. — Les évêques catholiques de Durazzo et Scutari ont protesté dans une lettre pastorale contre la nouvelle loi de l'éducation du roi Zogu qui ordonne la fermeturee des écoles catholiques qui seraient remplacées par les écoles de l'Etat.

Archevêque de Santa Fe

Cité Vaticane. — Mgr Rudolph-A. Gerken, a été nommé archevêque de Santa-Fe, Nouveau-Mexique.

Général des Franciscains

Rome. — Le T. Rév. Père Leonardo Bello, de Venise, a été élu supérieur général de l'Ordre des Franciscains. Le nouveau général succède au T. Rév. Père Bonaventure, Marrani qui avait été élu le 4 juin 1927.

Conseiller

Rome. — Le R. P. Théo. Paré, de Montréal, a été élu conseiller général de l'Ordre des Franciscains. Cinq autres ont été nommés de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Hongrie et d'Espagne.

Elu procureur

Rome. — Le R. P. Benjamin Ryzil ki, un religieux polonais, a été élu procurateur de l'Ordre des Franciscains.

Concordat entre le Vatican et l'Autriche

Cité Vaticane. — Le secrétaire d'Etat papal, le cardinal Pacelli, et, d'autre part, le chancelier et le ministre de la justice d'Autriche, MM. Dolfuss et Schussnigg, ont signé un nouveau concordat dont voici les principaux points: le gouvernement autrichien a le droit de regard sur la nomination des évêques; l'Autriche reconnaît le mariage religieux comme valide en droit civil et elle confie aux autorités ecclésiastiques la partie doctrinale de l'instruction publique.

La situation religieuse au Mexique

Mexico. — Mgr Rafael Guizar, évêque de Vera Cruz, annonce que l'Eglise se conforme à la loi qui limite le nombre des prêtres, et cela depuis deux ans dans l'Etat de Vera Cruz. Il a demandé au secrétaire de l'intérieur, Vasconcelos, l'autorisation de rouvrir les centaines d'églises fermées depuis la mise en force de cette loi dans l'Etat, et il a en conséquence soumis à l'approbation du secrétaire la liste des 13 ecclésiastiques qui, aux termes de la loi, pourront seuls officier dans les temples. Celle-ci permet un prêtre seulement par 100,000 habitants. Mgr Guizar demande quand même qu'on ouvre les églises pour permettre aux fidèles de les fréquenter en l'absence du clergé. Il a déclaré qu'il est autorisé à se conformer à la loi et se fait l'interprète des fidèles pour demander la réouverture des temples.

Un concert, non une prière

Peterboro. — Les services religieux modernes ressemblent plutôt à un concert qu'à une invocation religieuse, a déclaré le Rév. A. T. Barr, de cette ville, à l'assemblée presbytérienne générale. Il exhorta les ministres réunis à un retour à la simplicité. L'orateur a aussi condamné les annonces qui se font dans les temples protestants.

Contre le "birth control"

Québec. — La Ligue des femmes catholiques du Canada a tenu son congrès à Québec la semaine dernière. Mme J. C. Keenan de Toronto a été élue présidente; Mme Robertson, de Montréal, première vice-présidente.

Les délégués ont adopté des résolutions condamnant la propagande relative à la limitation des naissances, à la stérilisation eugénique et autres sujets "opposés à la foi catholique et subversifs des vrais principes de la morale chrétienne", que répandent certaines sociétés.

Le "birth control" cause des mauvais gouvernements

Milwaukee. — Le Dr Barton C. Hirst, de Philadelphie, a déclaré à l'Association médicale, que la pratique de la limitation des naissances (birth control) par les "meilleurs éléments" de la population des Etats-Unis peut avoir quelque chose à dire dans l'impuissance du Congrès et des "mauvais gouvernements" dans les villes et les Etats.

Les personnes qui pourraient transmettre les meilleurs qualités et dispositions pratiquent la limitation des naissances.

La moralité des plages

La belle saison ramène la question de la moralité des plages. Les journaux nous apprennent qu'un arrêté royal vient d'obliger en Belgique toutes les communes dont les plages sont fréquentées par des baigneurs d'édicter un règlement qui sauvegarde le bon ordre et la moralité. Les municipalités dans la province de Québec ont le pouvoir de voter un règlement de ce genre. Plusieurs s'en sont prévalues l'an dernier et elles ont écarté ainsi des désordres dont elles avaient souffert les années précédentes. Il est à souhaiter qu'un plus grand nombre encore se protègent cette année. On peut se procurer une copie de ce règlement à l'Ecole Sociale Populaire, à Montréal ou au secrétariat des Oeuvres à Québec.

Quelques indices d'amélioration

La reprise des affaires — Au Canada comme aux Etats-Unis les financiers et les industriels les plus sérieux et les plus autorisés font des déclarations optimistes

La reprise si ardemment désirée depuis bientôt quatre ans semble ne plus devoir se faire attendre longtemps, si l'on en croit les déclarations optimistes que lancent dans le public, dans les revues et les journaux, les financiers et les industriels les plus autorisés. Il paraît que la prospérité, se reprenant à sourire, va réimprimer sur les physionomies cette ancienne expression aisée et confiante dont on allait perdre le souvenir.

A ce sujet, on trouvera peut-être intéressant de lire ce que rapportent deux revues extrêmement sérieuses touchant la tournure actuelle des affaires tant en Canada qu'aux Etats-Unis.

C'est tout d'abord la "Revue mensuelle des Statistiques financières" publiée par le ministère du commerce du Canada, livraison de mai qui va parler: "En Canada les conditions économiques ont enregistré une amélioration sensible au cours du mois d'avril et les opérations industrielles sont entrées dans une nouvelle phase d'activité.

Indice de reprise

Au cours du dernier mois la moyenne des prix de vente en gros s'est élevée à 65.4 alors qu'elle n'était que de 64.4 pendant le mois précédent.

Les meuneries ont été plus actives et, ce qui plus est, le prix des commodités a joui d'une hausse relativement considérable. Le prix du blé s'est élevé de 9 à 10 sous par boisseau, sur le marché de Winnipeg, ce qui est la plus grande hausse qu'on ait connue en Canada depuis le commencement de la dépression, et les autres grains ont augmenté à peu près en proportion. Le prix du sucre brut a monté continuellement; le prix des bestiaux continue encore sa marche ascendante et l'on note enfin que tous les produits agricoles prennent de la valeur à savoir même que ce sont eux qui prennent le plus de valeur toutes proportions gardées".

AUX ETATS-UNIS

Ecoutons maintenant ce que dit le bulletin mensuel de la National City Bank de New-York, dans sa livraison de juin: "La tournure rassurante qu'ont prise les affaires à la suite du congé bancaire n'a pas varié au cours du mois de mai et la prospérité nous revient à une allure fort encourageante. Pour la première fois depuis quatre ans, le mois de mai a été une période pendant laquelle le volume des affaires et la production industrielle ont été plus considérables que pendant la période précédente, perspectives fort encourageante pour tous les commerçants et tous les industriels. De plus ceci indiquerait que la production devra encore augmenter au moins pendant les deux mois qui vont suivre et que par conséquent le chômage va diminuer et l'argent circuler davantage."

L'industrie de la chaussure

A Montréal même, pour la première fois depuis 1931, les manufactures de chaussures fabriquent à pleine capacité. Et la même activité se retrouve dans tous les établissements dispersés dans la province de Québec comme en Ontario.

Les manufacturiers de chaussures croient que réellement les mauvais jours sont passés et que la prospérité leur est revenue.

En certains endroits, le besoin de main-d'oeuvre expérimentée se fait sentir. On ajoute que les commandes sont si nombreuses et si considérables que cette activité ne se ralentira pas d'ici l'automne, alors que l'été est habituellement considéré comme saison morte dans l'industrie des chaussures.

La reprise des affaires aux Etats-Unis

Washington. — Le secrétaire Perkins, du département du Travail,, a annoncé une amélioration de 4.9 pou cent dans la main-d'oeuvre manufacturière des Etats-Unis, et de 11.5 pour cent dans les bordereaux de salaires en mai. Ces gains sont bien supérieurs à l'augmentation saisonnière habituelle.

De la neige!

North-Bay, Ont. — La semaine dernière, un vent froid du nord-ouest, s'est abattu sur le Nord-Ontario, accompagné de neige qui a rafraîchi plusieurs districts qui se trouvaient accablés sous une chaleur tropicale Iroquois Fall, Cochrane, Rouyn et Elk Lake ont aussi subi une vague de froid accompagnée de neige.

LES JOURNAUX

Le français est chez lui en Canada

"Ce n'est pas seulement idiot, mais inutile, que d'irradier des programmes français dans les foyers de gens incapables de comprendre ce que l'annonceur dit".

Voilà ce que nous apporte le doux et suave organe des Orangistes, en commentaire d'une résolution de la Loge du comté de Victoria, Colombie Anglaise, protestant contre l'envahissement des programmes de radiodiffusion par le français.

Nous n'avons pas l'habitude d'attacher beaucoup d'importance à ce que dit ce journal des Orangistes, car nous savons depuis longtemps que cette feuille est le dernier refuge de l'imbécilité persécutrice en ce pays, mais il convient tout de même de souligner, croyons-nous, cette réaction bête se manifestant chez des gens qui, résidant au Canada, croient habiter l'Australie ou la Nouvelle-Zélande.

Ce que dit l'"Orange Sentinel" des programmes français, nous pourrions le répéter des programmes anglais, ou supposés anglais que nous recevons bien plus souvent qu'à notre tour, si nous avions l'esprit aussi étroit que l'ont ces gens de Toronto ou de la loge du comté de Victoria.

Nous formons un peuple patient, mais tenace. Nous endurons qu'on nous écorche les oreilles, mais nous voulons qu'en retour on nous entende. Si nous consentons à entendre le "Old Macdonald had a farm", nous voulons chanter notre "En roulant ma boule".

x x x

"Des choses d'intérêt français, de la musique française, annoncées en langue française ont été radiodiffusées sur la chaîne nationale avec une fréquence qui a soulevé l'indignation des gens de langue anglaise", dit ce journal.

Ce n'est là que la deuxième protestation qui vient à notre connaissance. Un quidam, avant ce rédacteur a protesté dans un journal d'Edmonton et a été ramené au sens des réalités par Mme Docteur Boulanger. Ce brave ignorant ne voulait pas entendre du patois. C'est un homme tellement instruit des choses canadiennes qu'il écrit "Jack Cartier", habitué sans doute, comme on le dit au collège, à passer sur le "pont aux ânes", ou le "Jack Ass Bridge".

La loge orangiste du comté de Victoria dit en résumé:

Attendu que la commission de la radio est une affaire nationale et que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord met une limite à l'usage du français, limite disant que le français n'a aucun status officiel en dehors de la province de Québec, et que l'élément français en Colombie britannique ne représente que 2.4 puor cent de la population de la province.

Il est en conséquence résolu que cette loge s'oppose énergiquement à toute radiodiffusion française en dehors de la province de Québec, française dans l'annonce ou dans le programme lui-même, parce que c'est une insulte évidente à la population de langue anglaise du Canada.

Si nos concitoyens de langue anglaise savent encore ce que c'est qu'une muselière, ils feraient bien d'aller en poser quelques-unes à Toronto et la Victoria. Ces gens sont évidemment enragés.

Et quoi? Ce serait, pour nous, insulter la population de langue anglaise que de lui parler une des deux langues officielles du pays, de lui parler la langue en laquelle les actes de capitulation ont été écrits, en laquelle le traité d'abandon a été signé, langue parlée par le tiers de la population, langue parlée par ceux qui ont ouvert le pays, l'ont colonisé!

Ce serait une insulte de parler une des deux langues officielles du Canada dans une commission où nous payons le tiers des frais!

L'insulte ne consiste pas à parler français où nous le voulons et quand nous voulons en ce pays, mais à dire que nous ne devrions pas le parler.

x x x

Sait-on à Toronto que dans la ville de Québec il y a actuellement un seul échevin de langue anglaise et qu'il parle toujours ou à peu près la langue anglaise? Sait-on que personne ne lui en fait le reproche, même si on ne le comprend pas? Sait-on que l'élément anglais aurait un autre représentant, si seulement il avait voulu s'entendre pour choisir autre chose qu'un monument? Sait-on qu'à la législature les représentants de langue anglaise, élus presque tous par le bon vouloir des électeurs de langue française, parlent toujours ou presque toujours en anglais? Sait-on que personne ne s'est encore avisé de leur faire l'insulte de leur dire de parler français? Sait-on que nos électeurs de langue française élisent pour les représenter à Ottawa certains députés de langue anglaise et que ces électeurs laissent leurs députés leur parler en anglais, lorsqu'ils le veulent, sans leur dire des injures?

Sait-on quelque chose de l'histoire du Canada à la "Sentinel", de Toronto, et à la loge orangiste du comté de Victoria?

Nous sommes de ceux, bien de nos amis le savent, qui n'étaient pas plus enchantés de voir nationaliser la radio que l'un des deux réseaux des chemins de fer. Maintenant que la chose est décidée et que nous sommes appelés à payer, nous sommes aussi de ceux qui réclament notre part dans ces domaines comme dans tous les autres domaines nationaux.

Si "Jack" ne veut pas de français dans certaines activités canadiennes, il n'a qu'une chose à faire, c'est de garder ces activités en dehors de l'Etat canadien.

L'Etat canadien est bilingue de constitution et de fait et les étrangers qui l'ignorent devront tout simplement l'apprendre.

Thomas POULIN.
(L'Action Catholique)

Le Ku Klux Klan

Le député conservateur de Régina F.-W. Turnbull, vante le Ku Klux Klan, dont le chef est le député conservateur de Long Lake, Sask., une division voisine. Le parti conservateur est en partie redevable de sa victoire (au provincial) de 1929 au Klan qui a aussi exercé son influence au cours des élections fédérales de 1930. Le député de Régina a dit que le Klan a "nettoyé" bien des choses en Saskatchewan et qu'il "nettoiera" — c'est-à-dire fera disparaître — les candidats libéraux. La récente élection complémentaire en cette province montre que si le Klan combat encore le parti libéral, il a perdu beaucoup de son prestige. (London Advertiser)

Un jeune homme se noie à Saskatoon

George Nicholson, âgé de 19 ans, s'est noyé alors qu'il tenta d'atteindre le rivage à la nage après avoir sauté hors d'une chaloupe, ajoutant une autre victime à la liste toujours croissante des noyades.

Charbon albertain

Calgary. — Le nouveau tarif de $5 50 la tonne sur la houille de l'Alberta à destination de l'Ontario encourage les propriétaires des mines de la province.

LESTOCK, SASK.

A. C. F. C.

Les élections des officiers du comité paroissial de l'A.C.F.C. ont donné le résultat suivant: Prés: L. Adolphe; 1er vice-prés: Michel Léonard; 2ème: Albert Remacle; sec.-trés: Léon Guérette; conseillers: Laurent Thibodeau, Joseph Lalonde, Aurèle Jean, Ernest Fisher.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

Instruction religieuse

Nous inaugurerons cette année le cours d'instruction religieuse pendant les vacances à Lestock, tel que demandé par notre bien-aimé archevêque. Vu notre grande pauvreté, il a été décidé—comme mesure d'économie—de diviser les enfants en deux groupes: à l'Ecole Indienne et à Lestock. Les dévouées soeurs Oblates ont accepté avec empressement de donner ces leçons d'instruction religieuse. Elles auront donc charge de nos enfants pendant une quinzaine de jours.

Bravo!

Pour stimuler l'émulation parmi les enfants qui suivront les cours, plusieurs prix seront donnés aux plus méritants après un examen. Le comité paroissial est le premier sur la liste des donateurs de prix. De plus, les membres du comité préparent un pique-nique où tous les enfants qui auront suivi ces cours d'instruction religieuse recevront leurs lunch et rafraîchissements gratuitement. Heureuse nouvelle pour nos chers enfants! Merci aux initiateurs de bons mouvements!

Décès

C'est avec une bien vive surprise et une profonde douleur que nous avons appris le décès du R. P. J. Carrière, O.M.I., supérieur de l'Ecole Indienne du Lac-Croche. Tous gardent un souvenir bien vivace de ce Père pieux, zélé et charitable, qui fut pendant plusieurs années principal de l'Ecole Indienne et desservant de la mission de Lestock. A la très méritante communauté dont ce Père au "coeur d'or" était l'un des membres les plus distingués, nous offrons nos plus sincères condoléances et l'assurance de nos prières pour le repos de l'âme du cher défunt.

Divers

M. Paul Léonard, qui nous avait quitté il y a un an, pour Timmins, Ont., nous est revenu la semaine dernière.

M. Joseph Lapierre fils, employé à l'Ecole Indienne, s'est fracturé une épaule. Il est en bonne voie de rétablissement.

Mme Armstrong, de Raymore, était en promenade chez sa soeur, Mme J. Csigi.

Mme C. C. Ward et Mlle Marguerite Kopas, institutrices, prêtent leur concours aux religieuses pour les cours d'instruction religieuse pendant les vacances.

M. L. Adolphe et sa famille ont fait une promenade à Lebret dimanche dernier.

Mlle Marguerite Toth s'est brisé un pied en jouant à la balle. Souhaitons-lui une prompte guérison.

Mme Alex Doll a passé quelques jours chez ses parents au Parc Zénon.

A MEDITER

"Ce n'est pas dans les rues de Jérusalem, des rameaux à la main, que je voudrais me voir à côté de Jésus, mais dans le prétoire lorsqu'on lui crachait au visage ou sur le chemin du calvaire, lorsqu'il était meurtri et déchiré. C'est là surtout que je l'aime et que je l'adore; c'est là que je le sens mon Dieu; c'est là que je suis plus près de lui."

Louis VEUILLOT

CHOSES AGRICOLES

Variations des prix du blé depuis 1904

La "Western Grain Company Ltd", nous fait tenir le communiqué suivant qui indique les variations des prix du blé nord (one northern wheat) à Fort William, depuis 1904 jusqu'au 31 mai 1933.

Année	Août à juillet Haut	Bas
1904-(fév à juillet)	1.05¾	.82¾
1904-1905	1.33	.87⅝
1905-1906	1.01½	.72¾
1906-1907	.94⅞	.72
1907-1908	1.17	.88½
1908-1909	1.35¾	.96
1909-1910	1.19	.86¼
1910-1911	1.60¼	.87⅜
1911-1912	1.09¼	.93
1912-1913	1.07	.78¼
1913-1914	.99⅛	.78
1914-1915	1.64½	.97⅞
1915-1916	1.34	.88½
1916-1917	3.00	1.28¼
1917-1918	2.28	
1918-1919	2.24½	
1919-1920	2.63	
1920-1921	2.85⅝	1.71⅞
1921-1922	1.92⅞	1.02
1922-1923	1.33¾	.96
1923-1924	1.55⅛	.91¼
1924-1925	2.17⅞	1.33¼
1925-1926	1.73⅞	1.18⅞
1926-1927	1.69⅛	1.29⅝
1927-1928	1.64¾	1.20⅜
1928-1929	1.78¾	1.01⅞
1929-1930	1.73⅝	.87⅜
1930-1931	1.00⅞	.50⅜
1931-1932	.73¼	.51⅛
1932-1933 (au 31 mai)	.65½	.39⅜
Variation de	3.00 à	.39⅜

L'état des cultures

L'état des cultures

Ottawa. — Le Bureau Fédéral de la statistique publie aujourd'hui le premier d'une série de six rapports télégraphiques concernant l'état des cultures dans tout le Canada. Inclus dans ce rapport est le troisième d'une série de rapports télégraphiques hebdomadaires sur la condition des récoltes dans les trois Provinces des Prairies. Quatre-vingt-un agronomes stationnés à des points stratégiques des zones agricoles nous transmettent les rapports sur lesquels est basé ce bulletin. Dans plusieurs cas le Statisticien provincial donne un compte-rendu pour la province entière.

Résumé

Les conditions de culture sont variables mais satisfaisantes. Les semailles des grains du printemps sont presque toutes en retard et la température subséquente n'a pas activé la croissance dans plusieurs districts.

Dans les 4 provinces de l'ouest on a constaté des dommages causés par la gelée dans les jardins de la semaine dernière. Les insectes font des ravages dans tout le Canada mais la situation n'est pas plus alarmante qu'à l'ordinaire. On fait des efforts puissants dans les provinces des prairies pour tenir en échec une invasion sérieuse de sauterelles; jusqu'ici le dommage est très limité. La moisson de blé **de 1933 s'annonce très abondante** particulièrement dans le Manitoba et la Saskatchewan. Les conditions de culture dans l'Alberta n'ont pas été aussi favorables cette année. De grands territoires dans le sud-ouest et le centre de l'Alberta, s'étendant jusque dans l'ouest central de la Saskatchewan, ont grandement besoin d'humidité. Le rendement de blé d'hiver dans l'Ontario n'atteindra pas la moyenne.

La récolte de foin de 1933 dans les provinces maritimes, une grande partie de Québec, les comtés de l'est d'Ontario et dans la Colombie Britannique, donne lieu à des anxiétés. La perte de trèfle et de luzerne durant l'hiver a été importante et la température du printemps jusqu'ici a été ou trop sèche ou trop fraîche pour activer la croissance. Dans le reste du Dominion les perspectives varient pour le foin et le pâturage de bonnes à excellentes. Dans certains districts précoces de l'Ontario et de la Colombie Britannique la fenaison est commencée.

Les perspectives pour la récolte de fruit sont très variables. Il y eut une abondante floraison dans les vergers de l'Ile du Prince-Edouard.

Dans la Vallée d'Annapolis, la floraison était en retard mais les conditions sont favorables aux jeunes fruits.

Dans le Nouveau-Brunswick les pommiers promettent beaucoup et les fraises bien qu'endommagées par le froid durant l'hiver produisent beaucoup de fruits.

Dans la province de Québec les rapports sont favorables à Lennoxville, tandis qu'à Cap Rouge on rapporte une floraison abondante pour les arbres et les petits fruits. Les fraises promettent beaucoup dans le sud d'Ontario. On craint les sauterelles dans les vignes et les feuilles de pêchers sont frappées de flétrissure.

Dans la Colombie Britannique les framboises ont mal résisté à l'hiver. Les fraises sont en retard mais prometteuses. Dans l'île de Vancouver les fruits sont aussi en retard, mais les perspectives sont bonnes.

L'ensemencement du tabac dans la province de Québec est en bonne voie mais sur une superficie moindre. Dans l'Ontario, le poste de Harrow rapporte que 80 pour cent du tabac est en terre. Les pousses de betteraves fourragères sont très abondantes dans les principaux districts de production de l'Ontario et de l'Alberta, mais on commence à les amincir.

Saskatchewan

Ministère provincial de l'Agriculture, Régina

Les semailles de blé sont terminées dans tous les districts et environ 90 pour cent des grains fourragers. La croissance a été très rapide la semaine dernière; presque tout le blé est sorti de terre et plus de 50 p.c. des grains fourragers est en herbe. La température est cependant fraîche en certains endroits, surtout durant la nuit. L'humidité est en général suffisante; cependant certaines régions dans le sud-ouest et l'ouest central auront besoin de pluie bientôt, surtout là où la croissance est intense et la réserve d'humidité assez faible. Les sauterelles sont nombreuses surtout dans le chaume, dans l'extrême sud-est de la province et dans certaines parties du sud-central surtout aux alentours d'Assiniboia et LaFlèche ainsi que dans le centre de la Saskatchewan. Le dommage actuel jusqu'à date a peu d'importance mais les fermiers se hâtent de répandre le poison dans tous les champs infestés pour arrêter le développement. Il nous vient quelques plaintes de dommages causés par les vers gris mais les ravages ont peu d'importance. Bien que les vents aient soufflé avec assez de violence, pas de dommage causé par le déplacement du sol. Les pâturages sont riches et l'état des bestiaux s'en ressent.

Ferme expérimentale fédérale, Indian Head

Le blé fait d'excellents progrès. Les semailles de grains fourragers sont bien avancées. Le travail sur les jachères est commencé. Il est tombé 0.28 pouce de pluie durant la semaine.

Station expérimentale fédérale, Swift Current

Les semailles de céréales sont terminées. La pluie n'est pas très abondante. Température, assez élevée. Toute croissance est rapide mais des grains semés de bonne heure sont infestés de mauvaises herbes. Les sauterelles et les vers gris ne sont pas très nombreux et le dommage sans importance. La teigne a fait de grands dégâts.

Station expérimentale fédérale, Rosthern

Le grain est tout semé et presque tout sorti de terre. Quatre-cinquième de pouces de pluie est tombé cette semaine et l'humidité est suffisante pour le moment. Les mauvaises herbes infestent le grain tôt semé. Le seigle d'automne qui a survécu à l'hiver commence à surgir. La récolte de foin promet bien et les pâturages sont en bon état.

Station expérimentale fédérale, Scott

Le besoin de pluie se fait sentir surtout pour toutes les cultures environ trente milles à la ronde. Des orages de grêle peu sérieux ici et là vendredi dernier ont fait un peu de dommage surtout aux jardins. La récolte de foin sera faible et les pâturages élevé; ont besoin de pluie.

Notes et Renseignements

L'alimentation des porcs sevrés

La période du sevrage est l'âge critique dans la vie du jeune porc; c'est surtout à ce moment que la bonne alimentation est importante et qu'elle a le plus d'effet sur le prix de revient de l'animal. Nous en voyons la preuve dans les résultats d'une série de trois essais d'alimentation conduits en 1930 à la Ferm eexpérimentale fédérale de Brandon, Man. Les porcs qui consommaient en moyenne une pinte de lait écrémé par jour ont fait une augmentation de poids de quatorze pour cent plus forte que ceux qui ne recevaient que du grain. Ceux qui recevaient dix pour cent de déchets d'abattoir ont fait une augmentation de onze pour cent plus forte que ceux qui n'en recevaient pas. La ration de base de grain se composait d'avoine et d'orge moulues et tamisées et de recoupes. L'emploi d'aliments riches en protéine pendant la période du sevrage a exercé un bon effet pendant toute la période de croissance et d'engraissement. Après dix semaines de traitement uniforme, à la suite des essais de sevrage, les porcs qui ont consommé la ration de grain seule pesaient en moyenne 104 livres; ceux qui ont consommé des déchets d'abattoir en sus de la ration de grain pesaient en moyenne 121 livres, et ceux qui avaient reçu du lait, 131 livres.

Il y a cinq choses essentielles dans le traitement de la portée à l'époque du sevrage.

1.—Le changement dans l'alimentation du jeune porc qui cesse de tetter sa mère pour être mis à la ration du grain, doit être aussi graduel que possible. Au moyen d'une petite barricade, on sépare un coin de la loge où les jeunes gorets seuls peuvent se glisser et où on leur donne, avant le sevrage, une petite ration de grain pour qu'ils s'y habituent. Ils apprennent ainsi à manger dans l'auge avant d'être obligés de compter entièrement sur cette alimentation.

2.—Les jeunes porcs font généralement une croissance rapide, et les grains des céréales ne contiennent pas assez de protéine pour cette croissance. Il faut compléter la ration du sevrage avec du lait écrémé, du lait de beurre ou des déchets d'abattoir.

3.—La matière fibreuse, comme celle que renferme la bale d'avoine ou d'orge, devrait être réduite au minimum. L'avoine sans bale est une excellente nourriture pour les porcs sevrés. Lorsqu'on se sert d'avoine et d'orge ordinaires, il faut les moudre finement et enlever une partie de la bale en la tamisant au moyen d'un moustiquaire ou en la faisant passer par un cribleur sans employer le courant d'air. La matière fibreuse comme les bales n'a aucune utilité pour les jeunes porcs; elle tend à réduire la valeur des autres parties de la ration et peut causer de graves troubles de la digestion.

4.—Les aliments que l'on fournit aux jeunes porcs devraient être très faciles à digérer. Les grains finement moulus sont beaucoup plus faciles à digérer que les grains grossièrement moulus. Il faut avoir soin de tenir les auges et mangeoires propres, car les restes d'aliments gâtés causent toujours des troubles de la digestion.

5.—Une bonne ration de sevrage est celle qui contient un mélange de céréales ordinaires, finement broyées, dont une partie de la bale est enlevée au tamis et que l'on complète par du lait ou des déchets d'abattoir. L'avoine, prise séparément est peut-être le meilleur aliment de tous, et on fera bien d'en employer une plus grande proportion que des autres grains dans le mélange. Le seigle qui contient de l'ergot a un très mauvais goût et doit être évité. Il faut donner aux jeunes porcs trois ou quatre repas par jour lorsqu'ils viennent d'être sevrés.

NOUVELLES

Une fromagerie pour North-Battleford et district

North-Battleford. — Les fermiers de North-Battleford et des environs se sont réunis dernièrement dans le but de faire construire une fromagerie. Rien de défini n'a encore été fait en ce sens, mais un comité a été choisi pour s'occuper de la question

Informations concernant l'industrie porcine

Régina — Comme résultat d'une conférence entre les autorités des départements d'agriculture provincial et fédéral, tenue à Régina le 2 juin, il a été décidé de prendre les moyens nécessaires pour déterminer aussi exactement que possible les hausses et baisses dans la production des porcs, afin de connaître le surplus disponible pour le marché. L'objet principal de ces renseignements est de tenir le ministère britannique informé sur nos conditions et notre capacité à fournir la part qui nous est allouée par le système britannique de quotité. Il est aussi prévu que cette connaissance des conditions de notre industrie porcine sera d'un grand avantage pour nos éleveurs.

Les éleveurs de la Saskatchewan tiendront leur convention

A SHAUNAVON LES 28 ET 29 JUIN

Régina. — Un événement d'intérêt pour les éleveurs de bétail sera sans doute la 21ème convention de l'Association des Eleveurs qui aura lieu à Shaunavon les 28 et 29 juin. On a fait des démarches pour obtenir la présence d'hommes en vue dans l'industrie du bétail. Parmi ces personnes, les suivantes adresseront la parole à la convention: MM. Louis Vinke, du Collège d'Agriculture de Bozeman, Montana; M A. Bell, agronome de la Station Expérimentale de Havre, Montana; et Dr W. J. Butler, du Bureau de Santé Animale de Montana.

Fonds de stabilisation pour les exportateurs canadiens

EN VERTU DE CE PLAN, LES EXPORTATEURS DE CERTAINS PRODUITS DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE RECEVRONT LA DIFFERENCE ENTRE LE MONTANT DE LEURS VENTES ET LE PRIX QUI LEUR AURAIT ETE PAYE SI LA LIVRE STERLING VALAIT $4.60

Ottawa. — Le fonds de stabilisation agricole, annoncé dans le budget du ministre des Finances vient d'entrer en vigueur en vertu des règlements approuvés par le gouverneur-en-conseil et annoncés par sir George Perley, premier ministre intérimaire.

En vertu de ce plan, les exportateurs de certains produits au Royaume-Uni toucheront la différence entre le montant du produit de leurs ventes et le taux courant du change et ce qui aurait été réalisé s'il avait été stabilisé à $4.60. La liste des articles auxquels le fonds s'applique est limite aux produits mentionnés dans le discours du budget, à savoir le bétail, les viandes, les volailles, le poisson frais ou en boîte, le tabac, le fromage, les produits laitiers, les fruits en conserve, les légumes en conserve, les produits de l'érable, les oeufs et le miel.

Dans les règlements énoncés, ces articles sont définis avec une plus grande précision. A l'exception du bétail, des volailles et des viandes, les articles approuvés devront être dans leur forme première, le produit de la récolte de 1933 ou de la saison de pêche de 1933. Seuls les articles produits et préparés en ce pays peuvent bénéficier de ces dispositions.

Le fonds s'applique aux marchandises enregistrées pour l'exportation au RoyaumeUni le ou après le 1er mai 1933.

Il sera administré par le département des finances qui recevra les applications pour paiements directement des exportateurs. Ceux-ci devront établir sous-serment et en produisant les documents voulus, tous les détails nécessaires de leurs transactions.

Le département des finances fait actuellement imprimer des formules à cet effet, ainsi que des copies des règlements, et le tout sera distribué dans quelques jours.

Japon-Canada

Tokio. — M. Tokugawa, ministre du Japon à Ottawa qui passe actuellement des vacances dans son pays, a déclaré au cercle des pairs, qui groupe non seulement les membres de la noblesse, mais les hommes les plus éminents de la capitale japonaise, que l'avenir verrait un accroissement considérable du commerce entre le Japon et le Canada.

Pour aider les fermiers

Madison, Wis.—Aux termes d'un projet de loi voté par le Sénat du Wisconsin tous les hôtels, restaurants et "queletons" devront servir à chaque repas au moins les deux tiers d'une once de beurre et un peu de fromage. On veut venir en aide par ce moyen à l'industrie laitière.

Un amoureux ordonné:

Elle. — Tu feras comme les autres: tu m'oublieras un jour...

Lui. — Non, ça ne peut pas m'arriver. Regarde ce que j'ai inscrit sur mon aide-mémoire: "Aimer toujours Pétronille".

Fluctuations du prix des grains

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLÉ				
Juillet	65.4	66.5	65.4	66.3
Octobre	68.4	69	68	68.6
Décembre	69.3	70.2	69.3	70
AVOINE				
Juillet	28.6	28.7	29.2	28.3
Octobre	30.1	30.4	30	30
Décembre	30.1	30.1	29.6	29.7
ORGE				
Juillet	37.3	37.5	37.1	37.1
Octobre	39	39.5	39	39
Décembre	—	—	—	39.4
SEIGLE				
Juillet	49.7	50.7	49.2	50.6
Octobre	52	53.3	51.5	53.1
Décembre	53.2	54.6	53.2	54.5
LIN				
Juillet	130	—	—	130.3
Octobre	132	—	—	131.7
Décembre	133	133.4	130.3	131.4

La Bourse

NEW-YORK

Dollar canadien, 89 11-16c.
Livre anglaise $4.14 3-4.

MONTREAL

Livre anglaise, $4.67 7-16.
Prime sur dollar américain, $0.11½
Franc français 5.37c.

Le Marché

Les Grains

WINNIPEG

Blé. — 1 nord, 66.2; 2 nord, 64.5; 3 nord, 62.7; No 4, 61.7; No 5, 58.3; No 6, 57.3; fourrages, 55.3; voie, 66.3; 1 durum, 67.3; 2 durum, 63.7; 3 durum, 55.7; 4 durum, 58.7.

Avoine. — 2 C.W., 28; 3 C.W., 25.7; extra 1 fourrage, 25.7; 1 fourrage, 25.3; 2 fourrage, 23.3; rejetée, 21.3; voie, 28.3.

Orge. — No 3, 36.6; No 4, 34.1; No 5, 33.1; No 6, 32.1; voie, 37.1.

Lin. — 1 N.W.C., 129.6; 2 C.W., 125.7; 3 C.W., 110.7; rejeté, 110.7; voie, 130.3.

Seigle. — 2 C.W., 50.2; rejeté, 50.2; voie, 50 6.

MOOSE-JAW

Blé. — No 1 dur, 53 1-8; No 1 nord, 51 1-2; No 2 nord, 49 7-8â No 3 nord 48 1-8; No 4, 47 1-8; No 5, 44; No 6, 42 5-8; fourrage, 40 5-8; No 1 durum, 49 5-8; No 2 durum, 46 1-8; No 3 durum, 42 1-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 19 3-8; No 3 C.W., 17 1-4; fourrage, 14 3-4.

Orge. — No 3 C.W., 21 1-4; No 4 C.W., 18 5-8; No 6, C.W., 16 5-8.

Lin. — No 1 N.W.C., 92 3-8; No 2 C.W., 88 3-8; No 3 C.W., 73 3-8.

Le Bétail

((Sask. Co-operative Livestock)

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv:		
Bons et de choix	$3.75	$4.25
Moyens	2.75	3.50
Communs	1.75	2.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lv:		
Bons et de choix	$3.25	$3.75
Moyens	2.75	3.25
Communs	1.50	2.00
Génisses:		
Bonnes et de choix	3.50	4.00
Moyennes	2.75	3.25
Communes	1.75	2.50
Veaux engraissés:		
Bons et de choix	4.25	5.00
Moyens	3.50	4.00
Vaches:		
Bonnes	2.25	2.75
Moyennes	1.50	2.00
Communes	1.00	1.25
Pour conserve	.50	.75
Taureaux:		
Bons	1.25	1.50
Ordinaires	.50	.75
Bouvillons à engraisser:		
Bons	2.00	2.25
Ordinaires	1.50	1.75
Vaches et génisses à engraisser:		
Bonnes	2.00	2.50
Ordinaires	1.50	1.75
Vaches laitières	20.00	40.00
Veaux de boucherie:		
Bons et de choix	3.50	4.00
Moyens et ordinaires	2.00	3.25
Nourris à l'herbe	1.00	1.75
Porcs:		
Prime $1 par tête		
Bacon		4.90
Bouchers		4.40
Pesants		4.15
Très pesants	3.50	3.75
Légers et maigres	4.00	4.40
Truies No 1	2.75	3.15
Truies No 2	2.25	2.65
Inférieures		2.00
Verrats		.75
Agneaux:		
Bons, poids moyen	6.00	7.00
Bons, lourds	4.00	5.50
Moutons:		
Bons, pesants	1.00	1.50
Bons, poids moyen	2.00	2.50

Curiosité américaine:

Une dame américaine, de passage à Rome, voulait tout voir.

Lorsqu'elle eut visité la Ville Eternelle dans ses coins les plus secrets et assisté à un grand nombre de cérémonies, elle fit demander une audience à Sa Sainteté. Pie XI l'accueillit avec sa bienveillance habituelle et finit par lui demander s'il pouvait faire encore quelque chose pour lui être agréable.

—Oh! Saint Père, s'écria l'Américaine, je voudrais tellement voir un Conclave!

On a bien ri parmi les familiers du Vatican. La pauvre dame ne se doutait pas qu'elle demandait simplement... la mort du Pape!

Une histoire du Tonkin:

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

La Saint-Jean-Baptiste

La partie religieuse de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste a été heureusement exécutée. Dimanche, le 18, la chapelle des Canadiens français était remplie à sa pleine capacité. La chorale, sous la direction de M. Avila Létourneau interpréta avec un rare bonheur la messe à deux voix du R. P. T. Wilkens, O.F.M., dédiée à saint Antoine de Padoue; les solistes furent Mme T. Robertson, MM. A. Létourneau, Paul Boutillier, J. Scott. Le sermon fut donné par le R. P. Adrien, O.F.M.; de la vie de saint Jean-Baptiste, de l'histoire canadienne, il conclut que la mission réservée par la Providence au peuple canadien est d'être apôtre du Christ et de l'Eglise catholique, et développa tout ce que cette mission comportait pour les individus de devoirs et d'obligations. La fête fut vraiement belle et à l'expression qui illuminait les visages, il était facile de croire qu'elle fit du bien à chacun.

Journée de charité

Sous les auspices de la Ligue des Dames Catholiques, les dames canadiennes-françaises ont organisé au bénéfice des RR. PP. Franciscains une journée de charité. Le dévouement des dames organisatrices fut beau, le succès fut encore plus beau et les RR. PP. Franciscains adressent leur plus beau merci à toutes ces dames. Mentionnons Mmes A. Castagner, A. Létourneau, S. M. Jean, G. Audette, A. Hébert, G. Têtu, C. Clermont, J. Tessier, Mlles Jean, Létourneau, Cécile Lalonde. A toutes et à chacune, encore une fois merci.

Sortie du séminaire

Les séminaristes nous ont quittés vendredi, le 16. M. le curé de Radville, accompagné de l'une de ses nièces de Montréal, est venu chercher son neveu, M. Gérard Morrissette.

Malades

M. John Bérubé, de Laflèche est sérieusement malade. Le jeune Roger Poissant a subi une opération pour appendicite. Mme Jos. Petit de Ogamma, a subi une opération dont elle se remet lentement mais sûrement. Mme Paul Beauchemin est en excellente voie de guérison. Tous ces malades sont visités par un groupe de dames canadiennes recrutées parmi les volontaires.

TITANIC, Sask.

Le 15 mai, avait lieu dans l'église paroissiale le mariage de M. Marc Lévangie, né en Nouvelle-Ecosse, et actuellement chef de gare à Dollard, Sask. et de Mlle Laura Samleski. née à Carlton, institutrice à Dollard.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. LeSann, curé de la paroisse, qui dans une allocution, fit voir au jeune couple la grandeur du mariage chrétien avec les devoirs, les obligations qui en découlent. Pendant la messe, des cantiques appropriés furent rendus par M. B. Rio; un bon nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

M. Marcel Robin et Mlle Alice Samletzki étaient garçon et demoiselle d'honneur.

Les jeunes époux sortirent de l'église aux accents d'une marche triomphale et tous ceux présents leur offrirent des souhaits de bonheur. Tous se rendirent ensuite chez M. et Mme Bruno Samletzki, parents de la mariée, où un succulent dîner fut servi.

Inutile de dire que la joie et l'entrain régnèrent à cette réunion.

Le lendemain, les jeunes mariés partaient pour un beau voyage de noces dans la Nouvelle-Ecosse, la province de Québec et les Etats-Unis. Ils eurent le bonheur de visiter le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré. Aux jeunes mariés, toute la paroisse offre ses meilleurs voeux de bonheur, santé et prospérité.

Naissances

A M. et Mme Auguste Bouthoux, un fils qui a reçu au baptême les noms de Edouard, Joseph, Auguste. Parrain et marraine, M. et Mme Toussaint Mariani, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Arsène Mercereau, un fils baptisé sous le nom de Gilbert. Parrain et maraine, M. Gustave Mercereau et Mlle Philomène Fiolleau, oncle et tante de l'enfant.

ST-LOUIS, Sask.

Une séance au couvent

Le 4 juin, nous avions encore le plaisir d'assister à une séance dramatique et musicale donnée par les élèves du couvent de St-Louis, sous la direction des Filles de la Providence, dont la maison-mère se trouve à St-Brieux, Côte du Nord, France.

Le programme choisi avec soin, fut rendu d'une manière remarquable; tous, petits et grands méritent les plus sincères félicitations. Honneur à la soeur directrice qui a su créer des artistes au jeu si aisé et si plein de naturel. Du commencement jusqu'à la fin ce fut un enchantement pour toute la salle.

La pièce de résistance de la soirée fut jouée par les grandes élèves, et avait pour titre "Ca suit", drame social en 3 actes. Oeuvre remarquable, un vrai chef-d'oeuvre, d'ailleurs couronné par l'Académie Française, et d'autant plus intéressante qu'elle est tout à fait d'actualité. Il s'agit du divorce, cette plaie qui détruit les foyers, ronge la société, et fait tant d'innocentes victimes.. Durant les trois actes, l'intérêt va toujours grandissant et les spectateurs angoissés assistent à des scènes d'un réalisme si poignant qu'il est impossible de s'empêcher de pleurer; c'est un des plus beaux drames que nous ayions vu jouer et qui devrait être représenté par les cercles de jeunes filles. Les bonnes Soeurs se feraient un plaisir de le procurer à ceux ou celles qui leur en feraient la demande.

Il serait trop long de donner le sujet de cette pièce. Un foyer désuni, brisé, tentative de remariage, et conséquences pour les enfants; en l'occurence, trois jeunes filles; l'une, l'aînée est restée sage, pieuse, et ni les moqueries de sa soeur cadette, vraie jeune fille moderne, ni ses sarcasmes contre le Christ et sa religion ne parviennent à ébranler sa douce sérénité; et, une troisième, jeune fille trop jeune pour comprendre la situation.

Nous ne pouvons citer de préférence telle ou telle actrice, car ce serait d'abord une injustice; chacune s'est acquittée de sa tâche à la perfection. Merci donc à toutes les actrices pour nous avoir fait passer une si belle soirée, si remplie d'émotions, sans oublier les jeunes musiciens en herbe qui ont su nous charmer pendant les entr'actes.

Les tableaux et décors qui ornaient la scène prouvent le talent remarquable d'une des religieuses; une vraie âme d'artiste.

A la fin de la soirée, M. Adrien Carpentier, curé de la paroisse, se fit l'écho de tous en présentant aux religieuses et élèves ses meilleurs remerciements et félicitations pour le beau succès qu'elles avaient remporté.

LESTOCK, Sask.

Catéchisme

Nous aurons cette année, pendant le temps des vacances, des cours d'instruction religieuse, tels que demandés par Mgr l'archevêque. Les religieuses Oblates ont promis leur concours. Au-delà de cent enfants assisteront à ces cours.

Mariage

Le 29 mai, M. Alexis Doll conduisait à l'autel Mlle Cécile Hudon de Zenon Park. Nos félicitations et nos meilleurs voeux au nouveau couple.

Malades

Plusieurs de nos gens ont subi un examen médical au Santorium de Qu'Appelle. Cinq des nôtres y sont actuellement, souffrant de la tuberculose. Ce sont: Mme Noé Lafontaine, Mlle Eva Lapierre, M. Frank Petroski, M. Jean Pelletier et M. J. Lapierre. Espérons que tous nous reviendront complètement guéris.

Divers

Mme Shanks nous est revenue après avoir passé plsuieurs semaines chez ses parents à Smith's Falls, Ont.

Le pique-nique paroissial aura lieu le 25 juin au lac Slater. MM. J. Sawoski, L. Thibodeau, Aurèle Jean, Ant. Nofield et W. Léonard en sont les organisateurs.

Naissances

M. et Mme F. Doll (née Juliette Piché) font part à leurs parents et amis de la naisance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Aurore, Jeanne. Parrain et marraine: M. et Mme J. Piché, grands parents de l'enfant.

Le 4 juin, M. et Mme Bruneau Thibodeau (née Marguerite Ferguson) ont fait baptiser leur 3ème enfant sous les noms de Joseph, Douglas, Lorne, Grégoire. Parrain et marraine: M. Emile et Mlle Alice Thibodeau.

SASKATOON, Sask.

Les Canadiens français de Saskatoon veulent célébrer cette année, leur fête nationale avec grand éclat. Les membres de la Société St-Jean-Baptiste n'épargnent rien pour que ces fêtes soient un succès. Il y aura d'abord grande séance dramatique et musicale interprétée par des artistes canadiens de Biggar. On interprètera "La Chaumière bretonne", drame en trois actes, et deux comédies. Au cours de la séance, les membres de la chorale interpréteront, les "Soirées de Québec", d'Ernest Gagnon; "Gloire à Dollard", de R. Larivière, et un "Pot-Pourri Canadien". Cette séance aura lieu dans notre salle paroissiale sur l'Avenue O. Sud. Le lendemain, il y aura grand'messe aux intentions des membres de la Société St-Jean-Baptiste. Dimanche le 25, il y aura dans notre église paroissiale, grand'messe solennelle, avec sermon de circonstance, par M. l'abbé Charles Charron, secrétaire de Mgr l'évêque. Dans l'après-midi il y aura grand pique-nique au terrain de l'exposition. De grands concours de toutes sortes s'organisent; balle, courses, etc. On trouvera aussi rafraîchissements, liqueurs douces, crème glacée, cigars, cigarettes, etc.

La Société St-Jean-Baptiste de Saskatoon est heureuse d'inviter tous les Canadiens français à venir célébrer avec eux. Rien ne sera épargné pour rendre ces fêtes solennelles et intéressantes.

RADVILLE, Sask.

Touchante cérémonie

Dimanche, le 28 mai, 17 petits enfants ont fait leur première communion à la messe de huit heures. Ils étaient accompagnés à la sainte table par leurs parents. Avant la communion, M. le curé parla en français et en anglais. Il leur demanda de ne jamais oublier ce beau jour où pour la première fois Jésus venait dans leur coeur. "Demandez-lui, mes chers enfants, dit-il, de ne jamais vous laisser souiller votre âme par le péché mortel. Priez pour vos bons parents. Priez pour les bonnes religieuses qui vous ont si bien préparés et pour M. le curé qui vous aime tant."

Dans l'après-midi, à 3h. eut lieu la réception des Enfants de Marie, puis le couronnement de la Sainte Vierge par nos enfants.

Les petits qui avaient fait leur première communion le matin, furent ensuite enrôlés dans la confrérie du scapulaire. Avant la bénédiction, 50 petites filles vêtues de blanc et couronnées s'avancèrent lentement vers l'autel de la Sainte Vierge en chantant le suave et beau cantique: "Bonne Marie, je te confie mon coeur ici-bas; prends ma couronne, je te la donne; au ciel, n'est-ce pas, tu me la rendras." La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement Tous les paroissiens garderont certes un bon souvenir de cette impressionnante journée du 28 mai, en l'honneur de Marie.

Cercle de l'A.C.F.C.

A une assemblée du cercle de l'A.C.F.C. tenue récemment dans l'église, les nouveaux officiers suivants ont été élus: Président, M. Eugène Bellavance; vice-prés., Arthur Lafrenière; sec., Louis Martin; directeurs: Emile Longchamp, Emile Bourassa, Sylvio Bourassa, David Bellavance et Télesphore Morissette; comité d'organisation: Roméo Lafrenière, Jérôme Deschambeault, Robert Labossière, Alfred Gagnon, Eva Labossière, Irène Labossière et Joséphine Lafrenière.

Examens de français

50 enfants du couvent de Radville ont pris part aux examens de français. Les élèves de l'école Soda Lake, Bourrassa, se sont joints aux enfants du couvent pour l'occasion

De passage

Au presbytère, M. Charles Poirier, curé de Courval, Sask.

Baptêmes

Le 14 mai, M. et Mme Antonio Daigle faisaient baptiser un fils sous les noms de Joseph, Gordon, Léo. Parrain et marraine: Raymond Daigle et Marguerite Kimball.

Le 31 mai: M. et Mme Emile Bourrassa, une fille, sous les noms de Marie, Antoinette, Yvette Parrain et marraine: Eugène Bourassa et Annette Bourassa

SHELL RIVER, Sask.

Nous avons à déplorer la mort d'un chef de famille, pionnier de cette paroissie: M. John Frenette, décédé le 9 courant.

Avec le décès de M. Frenette, notre paroisse perd un de ses concitoyens les plus en vue et les plus estimés. Le défunt était âgé de soixante-trois ans.

Originaire de la province de Québec, M. Frenette vint s'établir ici avec sa famille il y a 23 ans, au printemps de 1910, lors d'une excursion de colons dirigée par le Père Bérubé de regrettée mémoire. C'est donc dire que M. Frenette fut un pionnier dans toute l'acception du mot. Son départ laissera un grand vide non seulement dans le coeur de sa famille, mais aussi dans celui de tous ses compatriotes.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Shell River, le 12 juin, lundi. Une grande foule y assistait en dépit du mauvais état des chemins. Il y avait aussi des personnes des paroisses environnantes: Debden, Witchican, Eldred.

Les porteurs furent MM. Henri Savard, Rosaire et Roméo Frenette, Joseph, Henri et Maurice Frenette, tous fils du défunts.

Portait la croix: M. Raoul Dufour.

Survivent à M. John Frenette, ici dans l'Ouest: son épouse, trois filles: Thérèse, Jeanne (Mme R. Dufour), Laurette (Mme S. Dufour); ainsi que cinq fils: Henri, Roméo et Maurice, de cette paroisse; Rosaire et Joseph, de Witchican Lake.

Nos sincères condoléances.

La famille désire remercier tous ceux et celles qui lui ont offert leurs sympathies.

Le dernier calcul d'un condamné:

Ce condamné d'un Conseil de guerre français était un caporal indigène de travailleurs marocains, Ahmed ben Mohamed, qui avait tué à coups de revolver un adjutant, au camp de Valbonne, blessé grièvement et volé diverses personnes.

Avant d'aller au poteau, le condamné avait sollicité l'assistance d'un prêtre catholique et d'un marabout, à la fois. Esprit fruste, il s'était dit, dans l'ignorance de son âme, que, tout compte fait, deux précautions valent mieux qu'une.

Un feu de peloton a brusqué la solution d'un calcul asurément plus honorable que la résistance à toute inspiration religieuse.

La galanterie ne se perd pas:

—Ce n'est pas gentil, baron, on ne vous voit jamais à mes lundis artistiques.

—Excusez-moi, chère madame... j'irai lundi... je vous le jure... je prendrai mon courage à deux mains.

L'esprit d'aujourd'hui:

—Toutes les puissances continuent de s'agiter autour du pétrole.

—Ma parole, tous ces animaux-là ont la fièvre... *naphteuse* (aphteuse!

Peu galant:

Un dentiste, un jour, ayant eu maille à partir avec une cliente fort difficile, lui décocha (car il taquinait la poésie entre deux dents à extraire) ce distique vraiment méchant:

Il vous faudrait, Alix, pour mériter des soins,
Vingt dents de plus, vingt ans de moins..

Ce distique, nous pouvons, nous, le reproduire impunément, car nous ne connaissons Alix ni d'Eve ni d'à... dents!...

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

ENTANTS 25c
ENTREE GENERALE 50c
BILLETS RESERVES 75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservés pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES

Tout abonné en règle jusqu'en 1934, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

Grâce au dévouement de l'A.C.F.C., qui nous a promis son concours gratuit, vous pouvez, si vous le préférez, vous adresser directement à votre cercle local, pour vous procurer les billets.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1934 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1934 pour faire admettre leur demande de billets.

BUT:— Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

ITINERAIRE

Partie Nord

Duck Lake — Dimanche 25 juin
Bellevue — Lundi 26 juin
Hoey — Mardi 27 juin
Prud'homme — Mercredi 28 juin
St-Denis — Jeudi 29 juin
Vonda — Vendredi 30 juin
St-Front — Samedi 1 juillet
St-Brieux — Dimanche 2 juillet
Zenon Park — Lundi 3 juillet
Albertville — Mercredi 5 juillet
Marcelin — Jeudi 6 juillet
Domremy — Vendredi 7 juillet
St-Louis — Dimanche 9 juillet
Prince-Albert — Lundi 10 juillet
Debden — Mardi 11 juillet
Shell River — Mercredi 12 juillet
Spiritwood — Jeudi 13 juillet
Laventure — Vendredi 14 juillet
Jack Fish — Dimanche 16 juillet
Paradise Hill — Lundi 17 juillet
St-Hippolyte — Mardi 18 juillet
Delmas — Mercredi 19 juillet
Biggar — Jeudi 20 juillet
Rosetown — Vendredi 21 juillet

Partie Sud

Dollard — Dimanche 23 juillet
Ferland
Ponteix — Lundi 24 juillet
Meyronne — Mardi 25 juillet
Mercredi 26 juillet
Laflèche — Jeudi 27 juillet
Coderre — Vendredi 28 juillet
Gravelbourg — Dimanche 30 juillet
St-Victor — Lundi 31 juillet
Lisieux — Mardi 1er août
Willow-Bunch — Mercredi 2 août
Radville — Jeudi 3 août
Forget — Vendredi 4 août
Bellegarde — Dimanche 6 août
Storthoaks — Lundi 7 août
Cantal — Mardi 8 août
Wauchope — Mercredi 9 août
Dumas — Jeudi 10 août
St-Hubert — Vendredi 11 août
Montmartre — Dimanche 13 août
Sedley — Lundi 14 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1934, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à .....

....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez-vous sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

Chronique paroissiale

La retraite des jeunes

Les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse ont suivi avec fidélité et piété les exercices de la retraite qui leur a été prêchée du 16 au 19 courant. Malgré une chaleur torride, qui nous est survenue tout d'un coup, l'assistance aux sermons du matin et du soir s'est maintenue nombreuse jusqu'au matin de la clôture, lundi dernier.

La Fête-Dieu

La solennité de la Fête-Dieu a été célébrée avec éclat dimanche dernier. Exceptionnellement nombreuses furent les communions aux deux basses messes. La procession a eu lieu immédiatement après la messe de dix heures trente. Deux jolis reposoirs avaient été érigés; l'un par les Rév. Mères de Notre-Dame de Sion, devant leur couvent; l'autre par les Rév. Soeurs de l'Enfant-Jésus, devant l'évêché.

Une foule d'environ 700 personnes, y compris les élèves des divers établissements catholiques de la ville, fit cortège à Jésus-Hostie. Le Rév. Père Nandzick portait le Saint-Sacrement, accompagné de M. l'abbé Charron, comme diacre, et du R. F. Pierre, O.P., comme sous-diacre. Les messieurs dont les noms suivent portaient le dais: Henri Lacroix, Callahan, l'avocat McIsatac, Mamezasz, Harrigan, Painchaud, Waine, Lambert, Rousseau, Pfeiffer, Galarneau, Thibault. M. Jutras dirigeait la procession.

Nous devons de chaleureux remerciements aux religieuses qui ont décoré les autels avec tant de goût, à celles qui ont entraîné les enfant de choeur, les charmantes bouquetières, les chanteuses et ces longues files d'enfants dont les rangs se déployaient sur le parcours avec grâce et ordre parfait.

Deuils

Mme K. M. Hall a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Anthony Pershick, décédée à Saskatoon la semaine dernière.

Nous avons enterré, dimanche dernier, John Stanley Grabelski, jeune homme de 24 ans, décédé à l'hôpital de la Ste-Famille vendredi dernier.

Noces d'argent

La révérende Mère Louisa, supérieure de l'Académie Notre-Dame de Sion, célébrait le 25ème anniversaire de sa profession religieuse dimanche dernier. A cette occasion, les membres de sa communauté, les élèves et anciennes élèves de l'établissement se sont groupées autour d'elle et lui ont témoigné leur estime et leur affection.

Les Examens de Français

DONS REÇUS

S. E. Mgr Ovide Charlebois, Vic., Apostolique du Keewatin, Le Pas, Manitoba	$5.00
Cercle paroissial du Lac-Pelletier	2.50
Mlle Eugénie Granger, St-Brieux	Volumes
Cercle paroissial de Ste-Colette	5.20
Cercle paroissial de Qu'Appelle	2.00
Cercle paroissial de Shell-River	6.10
Cercle paroissial de Souris-Valley	4.50
Dr Laurent Roy, Régina	5.00
District Scolaire, St-Alphonse, Viscount	5.00
M. Richard Prince, Delmas	3.00
Mlle Gabrielle Tourigny, institutrice, Wolseley	1.00
M. Létourneau, Vonda	1.00
Les Religieuses de l'Assomption, Battleford	Volumes
Rév. Père Chauvin, p.s.m., St-Brieux	5.00
Cercle paroissial de Régina	Volumes

L'association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS
Les dons peuvent être adressés aux Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, Sask.

Contributions des écoles

Les instituteurs des écoles suivantes nous ont fait parvenir les contributions de leurs élèves à la caisse des examens de français.

Beauchamp, Frenchville	$1.20
St-Louis de Langevin, St-Louis	.50
Spring-Hill, Wolseley	.75
Couvent de Battleford	2.00
Epinard, Frenchville	.20
Couvent de Biggar	3.50
Couvent de Forget, (2e versement)	1.10
Ecole du village, Ponteix	2.55
Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis	1.00
Ecole du village, Périgord	.85
Québec, Manor	.50
D'une école dont nous ne savons le nom	.85
Ecole du village, St-Brieux	3.05
Tilly, St-Brieux	2.30
Miora-Lake, St-Brieux	.80
Pelletier, Gravelbourg	1.25

Aux instituteurs et aux institutrices nos plus sincères remerciements.

Les examens de français sont passés; mais, nous le répétons, il n'est pas trop tard pour que les écoles qui ne nous ont pas encore envoyé leurs contributions, nous les fassent parvenir. Plusieurs instituteurs, d'ailleurs, nous ont fait savoir qu'ils ne nous oubliaient pas et que l'obole de leurs élèves nous parviendrait sous peu. Les petits ruisseaux font les grandes rivières; qu'on ne l'oublie pas.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

session de la législature en 1932. Une déclaration à cet effet vient d'être faite par l'hon. McPherson, trésorier provincial. La section 65 de la loi du rapport sur le revenu prévoit une amende de 5 pour cent sur le total de la taxe payable En aucun cas, cependant, l'amende ne peut excéder $500.

Des travaux sur les routes pour aider les fermiers

Régina. — Des travaux sur les routes municipales, d'un coût approximatif de $2,000,000 seraient offerts aux fermiers récipiendaires de secours, et le payment pour ces travaux serait fait par voie de crédit au compte des secours reçus par les fermiers employés. Une déclaration officielle à ce sujet est attendue dans le courant de la semaine prochaine.

Réflecteurs gratis

Régina — Les conducteurs de voitures, résidants de la province, qui utilisent les routes provinciales pourront obtenir gratuitement sur demande, une couple de réflecteurs, des secrétaires des municipalités où passent les routes En annonçant ceci, l'hon. A. C. Stewart déclara qu'une quantité limitée de ces réflecteurs seraient ainsi distribués à ceux qui sont incapables financièrement, de s'en procurer autrement. La "loi des véhicules" prévoit que toutes les voitures utilisant les routes provinciales doivent être munies de réflecteurs.

Riches échantillons d'argent

Le Pas, Man. — H. B. "Monty" Montgomery et Pete Davidson, ont rapporté de leurs voyages d'inspection à Great Bear et dans les zones minérales de la Côte du Pacifique de riches échantillons d'argent. Les échantillons représentent 18,000 onces par tonne et la mine d'où ils sont extraits vaudrait $10,000 d'argent par tonne.

Pour la réduction des taux de transport du beurre

Régina. — Une démarche serait bientôt faite conjointement par les associations laitières du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta dans le but d'obtenir une réduction des taux de fret pour le beurre des provinces des prairies expédié à Vancouver et dans l'Est.

Mme Smalley critique la nouvelle loi du mariage

Saskatoon. — Mme Smalley, éditrice d'un journal intitulé "Economics and Legislation", après avoir passé au crible certaines mesures passées à la dernière session, s'est attaquée à la nouvelle loi du mariage, lors de la convention des "United Farm Women."

"La loi du mariage, dit-elle, fait une distinction injuste en exigeant un certificat de santé de la part des hommes seulement, comme s'ils étaient le seul moyen de contagion des maladies."

Les naissances en Saskatchewan en avril et mai

Régina — Le nombre des naissances enregistrées en Saskatchewan pendant le mois de mai accuse une diminution de 158 comparativement à celui du mois d'avril Les mariages et décès accusent chacun une légère augmentation Le département de la Santé Publique a publié les statitstiques suivantes:

	Mai	Avril
Naissances	1,808	1,966
Mariages	376	347
Décès	554	565
Mortalité infantile	123	156

Le rapport sur le revenu provincial

Régina. — Les contribuables délinquents faisant le rapport sur leur revenu provincial après le 10 juin, se verront imposer une amende, tel que prévu par la loi adoptée à la

MACKENZIE

Candidat conservateur

Régina.—Les conservateurs choisiront le 3 juillet leur candidat à l'élection complémentaire de la circonscription de Mackenzie. Ils tiendront leur convention à Buchanan.

Candidat libéral

Wadena. — Les libéraux tiendront une convention le 5 juillet pour nommer le candidat à l'élection complémentaire de Mackenzie.

Prince-Albert

Chez les jeunes éleveurs

Dernièrement avait lieu à Prince-Albert un concours de jeunes éleveurs pour juger les animaux. Les Canadiens français brillaient par leur absence. M. Frémont et deux de ses enfants, Elisabeth et Alphonse, cependant y assistaient. Ces deux jeunes Canadiens français ont obtenu des mentions spéciales de félicitations.

C'est malheureux que nos fermiers se désintéressent tant des mouvement agricoles destinés à développer la culture scientifique. Il faut être de son époque. Les vieilles méthodes ne peuvent plus faire face aux expériences nouvelles. Sur la terre, aujourd'hui, il faut des spécialités, des compétences. Ceux qui ont mieux tenu durant la crise, ne sont-ce pas ceux qui ont su diversifier leur culture et produire des qualités.

Nos fermiers devraient se faire un devoir de suivre les initiatives nouvelles. Nous félicitons en cela M. Frémont qui ne manque jamais une occasion de se renseigner et d'instruire ses enfants dans le métier qui les fera vivre demain.

Nécessité est mère d'industrie:

Auguste s'habille. Sa mère surveille sa toilette; c'est chose fort nécessaire.

—Qu'est-ce que cela signifie, dit-elle soudain, voilà que tu mets tes bas à l'envers?

—Faut bien, maman, il y a un trou de l'autre côté.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

5,000 Allemands à Régina pour leur assemblée annuelle

Régina. — Plus de cinq mille Allemands-canadiens sont attendus pour la quatrième convention annuel de la "Canadian German Association qui aura lieu les 5 et 6 août. Le 5 août sera la journée de clôture de la Conférence mondiale du Grain et de l'Exposition Provinciale.

Les récoltes de l'Alberta souffrent de la sécheresse

Edmonton. — Après plus d'une semaine d'un temps très chaud arrosé seulement de quelques pluies légères, une grande étendue de récoltes de la province sont rendues à un état de sécheresse que seule une bonne pluie pourrait sauver d'une perte totale.

L'industrie des bardeaux reprend en C.-Anglaise

New Westminster, C. B. — L'industrie du bardeau sur les bords de la rivière Fraser montre un entrain hors de l'ordinaire. Presque toutes les grosses compagnies travaillent avec doubles équipes et donnent de l'ouvrage à plus de mille ouvriers du district. Quelques entreprises ont des commandes qui ne pourront être remplies que vers août. Les prix ont monté rapidement.

La production des bardeaux dans la vallée basse de la Fraser pourrait atteindre 1,200,000,000 d'une valeur de $2,000,000 contre 770,000,000 de bardeaux en 1932.

L'augmentation dans la production des bardeaux signifie une plus grande activité dans les chantiers.